

Travail réalisé pour l'obtention du Bachelor of Arts en travail social

Haute École de Travail Social – HES-SO//Valais – Wallis

Le Bonheur national brut et les indicateurs de richesse

Bien-être et animation socioculturelle



Réalisé par :
Carron Florine

Promotion :
Bach 11 ASC PT

Sous la direction de :
Marie-Luce Délez

Sierre, le 10.01.2016

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de Bachelor. Plus particulièrement :

- Madame Marie-Luce Délez, pour son soutien durant ces deux dernières années et son suivi quant à la rédaction de ce travail.
- Madame Sabrina Alberti, psychologue FSP/RNAPU, physiothérapeute et enseignante en *Pleine conscience*
- Monsieur Tho Ha Vinh, directeur du programme du Centre du bonheur national brut au Bhoutan et Monsieur Saamdu Chetri, Directeur général du Centre du bonheur national brut au Bhoutan
- Jean-Paul Gloor, Directeur du Centre bouddhiste Gendun Drupa
- Mon fils, ma famille, mes amis et toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont soutenue durant mes études

Précision

J'affirme avoir personnellement rédigé le travail de Bachelor et ne pas avoir eu recours à d'autres sources que celles référencées. Tous les emprunts à d'autres auteurs, que ce soit par citation ou paraphrase, sont clairement indiqués. J'assure avoir respecté les principes éthiques tels que présentés dans le code éthique de la recherche. Pour finir, les opinions émises dans ce travail n'engagent que leur auteure.

Afin de faciliter la lecture de ce document, j'ai préféré utiliser la forme masculine plutôt que le langage épïcène afin d'alléger l'écriture.

Résumé

L'objectif principal de ce travail de Bachelor a été d'identifier puis d'analyser les valeurs communes en lien avec le « bien-être » et le « bonheur » dans les systèmes politiques de gouvernance dans le monde. En parallèle, une analyse sur les fonctions, les valeurs et les objectifs de l'animation socioculturelle a été réalisée afin de mieux comprendre comment les professionnels de la branche peuvent contribuer au Bonheur national brut au travers de leurs différents rôles et fonctions.

Les différents concepts en lien avec « le bien-être et le bonheur » ont été relevés sous huit thèmes principaux :

- Le bien-être, le bonheur et la richesse
- Les indicateurs de richesse
- Le produit intérieur brut
- La Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi
- L'indice de développement humain
- L'organisation de coopération et de développement économiques
- Le bonheur national brut
- L'animation socioculturelle

MOTS-CLÉS

BNB — Bonheur — Bien-être — Richesse — Indicateurs — Valeurs — Animation socioculturelle

Liste des abréviations

ASC :	Animation Socioculturelle
AVALTS :	Association Valaisanne des Travailleurs Sociaux
BNB :	Bonheur National Brut
BRDH :	Bureau du Rapport sur le Développement Humain
CMPEPS :	Commission pour la Mesure des Performances Economiques et du Progrès Social
GNHC :	Gross National Happiness Commission
GNHCB :	Gross National Happiness Centre Bhutan
FMI :	Fond Monétaire International
IDH :	Indice de Développement Humain
INSEE :	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
OFS :	Office Fédéral de la Statistique
PIB :	Produit Intérieur Brut
PNUD :	Programme des Nations Unies pour le Développement
SAARC :	South Asian Association for Regional Cooperation

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	8
1 Le bien-être, le bonheur et la richesse	13
a) Définition des termes	13
b) Le bonheur d'un point de vue philosophique	13
c) Le bonheur d'un point de vue économique	14
d) Le bien-être d'un point de vue économique	15
e) Définition de la richesse	16
2 Les indicateurs de richesse	17
3 Le produit intérieur brut	18
a) Définition et but.....	18
b) Représentation graphique de l'indicateur	19
c) PIB des pays et PIB par habitant selon le FMI	20
d) Complément au PIB.....	23
e) Mesure du bien-être en Suisse – indicateurs	25
f) Indicateur « bien-être subjectif »	27
g) Analyse de l'indicateur – la satisfaction dans la vie	28
4 La Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi	30
a) La commission et le but.....	30
b) Les destinataires du rapport.....	31
c) Les douze recommandations.....	31
d) Le bien-être est pluridimensionnel.....	33
e) La qualité de vie.....	34
5 L'indice de développement humain	35
a) Historique et but	35
b) Définitions des indicateurs de l'IDH.....	36
c) Indice de développement humain dans le monde et ses composantes	37
d) Indicateurs supplémentaires : perception du bien-être	39
e) Définition de l'indicateur : perception du bien-être	41
6 L'Organisation de coopération et de développement économiques	42
a) Historique et but	42
b) Indicateur de mieux vivre et indices	43
c) Le cadre conceptuel de mesure du bien-être de l'OCDE.....	44
d) Définition du capital humain	45
e) Définition du capital social	45
7 Le Bhoutan, Royaume du Bonheur National Brut	47
a) Une histoire façonnée par la religion.....	47
b) Histoire entre le bouddhisme et l'économie	47
c) Quelques notions bouddhistes	48
8 Le Bonheur national brut	49
a) Définition du Bonheur national brut et histoire	49
b) La commission du Bonheur national brut.....	50
c) Les quatre piliers du Bonheur national brut	51
1. La bonne gouvernance	52
2. Le développement socio-économique durable et équitable	53
3. La préservation et la promotion de la culture.....	54
4. La préservation de l'environnement.....	55

d) Les 9 domaines de l'indice du BNB	56
Domaine : bien-être psychologique.....	58
1) Indicateur 1 : sentiment de bonheur et de satisfaction.....	58
2) Indicateur 2 : soutien social	58
3) Indicateur 3 : bien-être mental.....	58
4) Indicateur 4 : spiritualité.....	58
5) Indicateur 5 : expérience émotionnelle	60
e) Gross National Happiness Centre Bhutan (GNHCB)	61
9 L'animation socioculturelle	64
a) Définition	64
b) Les 8 fonctions de l'animation socioculturelle	65
c) Les valeurs et objectifs de l'animation socioculturelle	66
e) Les rôles de l'animation socioculturelle	66
10 L'animation socioculturelle et indicateurs de richesse	67
a) Indicateur liens sociaux.....	67
b) Indicateurs préservation de l'environnement et du développement durable	68
c) Indicateur valorisation et préservation de la culture	69
d) Les quatre domaines du BNB, les valeurs et les rôles de l'ASC.....	70
e) Les objectifs du GNHCB et celles de l'ASC.....	70
f) Outil de l'animation socioculturelle	72
Conclusion	75
a) Positionnement professionnel	75
b) Bilan personnel	76
c) Les apprentissages réalisés	76
1. Ouvrages	77
2. Documents	78
Sitographie	79
1. Références.....	79
2. Références et liens utiles à consulter	83
Annexes	84
Annexe A : Pleine conscience et Bonheur national brut. GNHCB. Power Point.....	84
Annexe B : Indicateur de la spiritualité, GNH Survey.....	88

Liste des schémas, tableaux et graphiques

Tableau 1 : Tableau de la méthodologie de recherche	p. 11
Tableau 2 : Représentation graphique de l'indicateur PIB, Suisse, 1992 à 2012	p. 19
Tableau 3 : Les pays au plus gros PIB (estimation 2015, prix courants)	p. 21
Tableau 4 : Les pays au plus gros PIB par habitants (estimation 2015, prix courants)	p. 22
Tableau 5 : Domaine et indicateurs : complément du PIB Suisse	p. 23
Tableau 6 : Complément au PIB Suisse	p. 24
Tableau 7 : Mesure du bien-être en Suisse – indicateurs	p. 26
Tableau 8 : Satisfaction dans la vie pour différents groupes de population en Suisse, 2013	p. 28
Tableau 9 : Les 12 recommandations du Rapport Stiglitz, 2009	p. 32
Tableau 10 : Recommandation n° 5 et ses dimensions, 2009	p. 33
Tableau 11 : Recommandation n° 6 et ses dimensions, 2009	p. 34
Tableau 12 : Composantes de l'indice de développement humain, 2015	p. 36
Tableau 13 : IDH dans le monde et ses composantes, 2014	p. 38
Tableau 14 : Indicateurs supplémentaires : perception du bien-être	p. 40
Tableau 15 : Définitions des indicateurs IDH : perception du bien-être	p. 41
Tableau 16 : OECD, Better Life Index	p. 43
Tableau 17 : Cadre conceptuel de mesure du bien-être de l'OCDE	p. 44
Tableau 18 : Les quatre piliers du BNB	p. 51
Tableau 19 : Les neuf domaines et 38 sous-indices du BNB	p. 57
Tableau 20 : Indicateur de la spiritualité, GNH 2014	p. 59
Tableau 21 : Indicateur de l'expérience émotionnelle, GNH 2014	p. 60
Tableau 22 : Fonctions du référentiel de compétences du métier de l'ASC, 2002, Genève	p. 65
Tableau 23 : Valeurs de charte valaisanne de l'animation socioculturelle, 2012, Conthey	p. 66
Tableau 24 : Les quatre domaines du BNB et les valeurs et rôles de l'ASC, 2015	p. 70
Tableau 25 : Fonction et compétences du Centre du BNB et de l'ASC, 2015	p. 71
Tableau 26 : Méthodologie de projet interactive et dynamique, 2010	p. 74

INTRODUCTION





Motivation

Durant ma formation à la Haute École Sociale de Sierre en tant qu'animatrice socioculturelle, j'ai eu l'occasion d'effectuer mon premier stage pratique en Inde du Nord. C'est par le biais de l'association bouddhiste TNG Suisse que j'ai pu me rendre au Sikkim, petit État touchant les frontières du Népal, du Tibet et du Bhoutan.

Pendant un mois, je me suis immergée dans le quotidien d'un monastère bouddhiste. J'y ai étudié les pratiques et les enseignements d'un maître de grande notoriété. Ce séjour au monastère avec les moines et les laïcs m'a beaucoup appris sur la vie en communauté et son fonctionnement. J'ai eu la chance de rencontrer un maître bhoutanais qui m'a donné envie de me documenter sur l'histoire du Bhoutan. Je me suis dès lors intéressée au contexte géographique, politique, social et culturel de ce pays pour aboutir à la question du Bonheur national brut (BNB).

La notion de Bonheur national brut m'a paru fondamentale dès mes premières recherches sur la politique du Bhoutan. Ce concept a été instauré dans la loi par le Roi Jigme Singye Wangchuck en 1972.

Il se fonde sur quatre piliers principaux :

-  Un développement socio-économique équitable et durable
-  la protection de l'environnement,
-  la préservation et la promotion de la culture bhoutanaise,
-  la promotion d'une bonne gouvernance.

Venant d'un pays où le produit intérieur brut (PIB) est le principal indicateur de richesse de la Suisse, je me suis interrogée dans un premier temps sur la notion du bonheur et ses éventuels indicateurs et valeurs dans le monde. Dans un second temps, je me suis intéressée aux valeurs de l'animation socioculturelle et à sa politique d'empowerment. Ce modèle consiste à redonner du pouvoir aux personnes et aux groupes pour agir sur les conditions politiques, économiques, écologiques et sociales qui les entourent. Ensuite, je me suis questionnée sur la pratique professionnelle.

À l'heure actuelle, le sens des actions professionnelles en animation socioculturelle peut-il s'intégrer dans une politique de BNB? Soutient-il une philosophie de développement durable et équitable pour les générations à venir ?

La problématique

La question du bonheur et du bien-être est très en vogue actuellement. Dans les sociétés capitalistes, les indicateurs de bien-être sont souvent basés sur le produit intérieur brut (PIB) d'un pays ou l'IDH (indice de développement humain). Face à de nouveaux problèmes sociaux émergents, les professionnels et scientifiques sont à la recherche de nouveaux indicateurs permettant d'évaluer le bien-être d'une société et le bonheur de ses citoyens. On parle, dès lors, d'une politique de bien-être et d'une philosophie de développement durable.

L'humanité se trouve aux prises avec une crise systémique qui nous place, citoyens et professionnels, devant une option qui serait un nouveau paradigme de développement. Une nouvelle éthique de l'existence est en train de se développer, basée sur un concept du « vivre ensemble », qui aspire à un changement de nos idées du monde, de nos valeurs et de nos priorités.

À l'heure actuelle, dans nos sociétés capitalistes, les valeurs humanistes se perdent pour faire place au pouvoir de l'argent, de la compétition et de la consommation. Un fossé se creuse de plus en plus entre les riches et les pauvres. La notion de performance est devenue omniprésente dans les différents domaines professionnels, au détriment du bien-être social. Devons-nous continuer de nous épuiser à la tâche au détriment de notre santé ?

Ce qui surprend le plus chez l'homme occidental, pour Sa Sainteté Dalaï-Lama, autorité spirituelle du bouddhisme tibétain et détenteur du pouvoir temporel au sein du gouvernement du Tibet :

« c'est qu'il perd sa santé pour gagner de l'argent, et il perd ensuite son argent pour récupérer la santé. À force de penser au futur, il ne vit pas au présent et il ne vit donc ni le présent ni le futur. Il vit comme s'il n'avait jamais vécu. »¹

Cette réflexion illustre à quel point l'argent est devenu maître de nos vies et comment on peut s'oublier au point de lui sacrifier notre santé et notre qualité de vie.

À un niveau plus local, je me questionne sur le sens de mon intervention en tant que professionnelle au service de l'animation socioculturelle, et sur la manière de contribuer à ce nouveau paradigme de développement dans une vision de mieux-vivre ensemble.

Quelles valeurs défendons-nous aujourd'hui, pour qui et comment ? Quels outils de mesure les systèmes politiques mobilisent-ils ? Existe-t-il un système de gouvernance qui favoriserait le bien-être de la population dans une vision de développement durable et équitable pour les générations à venir ?

¹ <http://lavieinvert.ek.la/citations-le-dalai-lama-a114662840>, consulté le 12 novembre 2015

Objectifs

Afin que ma recherche soit la plus pertinente que possible, j'ai défini certains objectifs. Ils m'ont servi à orienter mes recherches et à enrichir mes connaissances tout au long de mon travail de Bachelor.

Les objectifs de départ :

- Rencontrer et collaborer avec des experts en la matière
- Découvrir les divers domaines dans lesquels sont utilisés les indicateurs de richesse
- Identifier les indicateurs de richesse existants
- Identifier les indicateurs de bien-être
- Étudier le concept du BNB
- Identifier les critères concernant les valeurs du BNB
- Apprendre à regrouper des données
- Apprendre à effectuer une démarche de recherche du début à la fin

L'objectif de la recherche :

Examiner les différentes valeurs dans le domaine des indicateurs de richesse/de bonheur/de bien-être, ainsi que les valeurs professionnelles de l'animation socioculturelle (ASC), et voir dans quelle mesure l'ASC peut contribuer au BNB et si des valeurs communes existent.

Les objectifs personnels :

- Acquérir des connaissances sur les systèmes politiques de gouvernance
- Mettre en valeur les différents concepts en lien avec le bien-être et le bonheur et les indicateurs de richesse
- Enrichir mes connaissances

Méthodologie

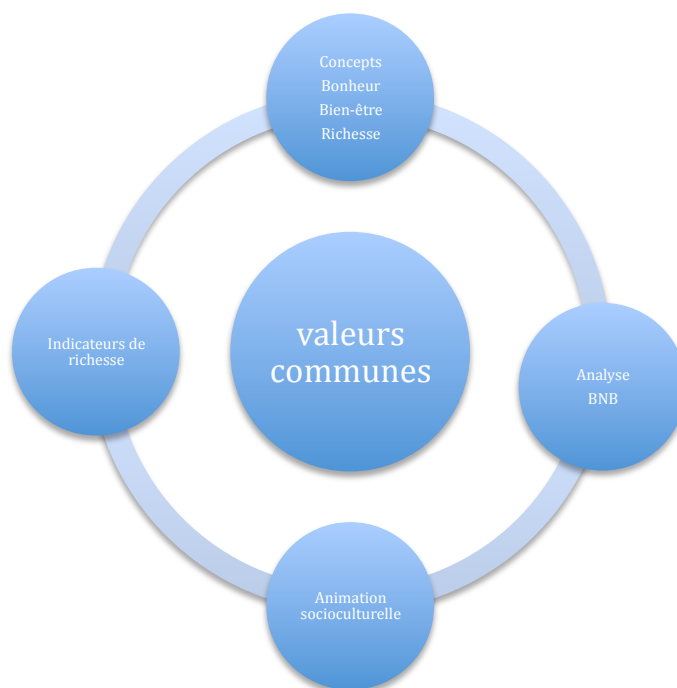
La méthodologie de recherche que j'ai choisie est l'analyse de la documentation scientifique. Dans un premier temps, j'ai orienté mes recherches selon quatre axes :

- 1) L'analyse de concepts théoriques tels que le bonheur, le bien-être et la richesse
- 2) L'analyse des indicateurs de richesse et la critique de leur portée
- 3) L'analyse du concept du BNB
- 4) L'analyse du concept d'animation socioculturelle

L'analyse des concepts du bonheur, du bien-être et de la richesse m'a permis de regrouper différents points de vue et idées à ces sujets venant de philosophes ou d'économistes. Cela a guidé mes recherches qui se sont orientées ensuite vers le domaine des indicateurs de richesse. Cela m'a permis de mieux comprendre comment la société actuelle fonctionne et se développe. Finalement, j'ai examiné l'indice du BNB afin de comprendre comment le bonheur de la population est évalué, j'ai relevé les missions de la Commission du BNB du Centre du BNB pour aboutir à l'analyse de la philosophie bouddhiste et de ses valeurs, qui inspirent et guident le développement du Bhoutan.

Suite à cette première phase, j'ai investigué dans le domaine de l'animation socioculturelle. J'ai analysé ses diverses visions ainsi que ses fonctions et ses valeurs dans le but de vérifier si l'ASC peut s'inscrire dans un concept de BNB.

Tableau 1 **Tableau de la méthodologie de recherche**



Source : Florine Carron

Préambule

Ce chapitre présente la réponse du Conseil fédéral sur l'objet parlementaire « Bonheur national brut. Un concept à creuser »² qui résume bien la problématique que j'ai traitée dans mon travail Bachelor.

La notion du bonheur, étudiée par de nombreux scientifiques et philosophes, se trouve au carrefour des politiques actuelles de gouvernance. Cherchant à combler les manques du produit intérieur brut, la prise en compte de nouvelles valeurs (écologiques, environnementales, culturelles, etc.) voit le jour par exemple au Bhoutan ou en Europe dans le but d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

Par exemple, afin de compléter le PIB, de nouvelles méthodes de recherche ont été mises en place avec des indicateurs de bien-être, de bonheur ou de qualité de vie. Ces indicateurs, composés de données subjectives et objectives, regroupent plusieurs dimensions (économique, psychologique, sociale, etc.). Dans ce contexte, il est difficile de trouver des critères de mesure communs, comme l'unité monétaire dans le cas du PIB. Pour réaliser un indice qualitatif, il faut tenir compte de différentes dimensions ; les méthodes statistiques ne sont pas adaptées pour effectuer cette évaluation.

Un indicateur doit aussi pouvoir démontrer que, dans le temps et l'espace, des rapprochements sont possibles au niveau international.

Le *Rapport de la Commission sur la mesure de la performance économique et du progrès social* (Stiglitz, Sen & Fitoussi, 2009), qui est la base des recherches en cours, prône la mise en œuvre d'indicateurs complétant ceux du PIB pour mesurer le bien-être et la pérennité.

Dans le cas de la Suisse, des indicateurs ont été mis en place dans différents domaines en complément du PIB. Voici la vision actuelle du Conseil fédéral :

« Le Conseil fédéral estime important, pour sa bonne gouvernance, de ne pas concentrer l'évaluation du bien-être et du progrès de notre pays sur des aspects purement économiques, mais également de tenir compte de l'évolution des aspects liés à la durabilité, au niveau de vie et à la qualité de vie. Dans sa décision du 13 octobre 2010 relative à l'économie verte, il a ainsi chargé le Département fédéral de l'intérieur, en collaboration avec le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication et le Département fédéral de l'économie, de compléter le PIB par des indicateurs appropriés sur les évolutions sociales, économiques et écologiques [mais aussi] d'élaborer un set d'indicateurs qui permettent de montrer l'évolution des différents aspects qui ont un impact sur le bien-être de la population. »³

² http://www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20103967, consulté le 12 novembre 2015

³ *Ibid.*

Cadre théorique

1 Le bien-être, le bonheur et la richesse

a) Définition des termes

Afin de mieux comprendre ce qu'on entend par bien-être, bonheur et richesse, une première définition tirée du dictionnaire *Larousse* est nécessaire. Les termes sont décrits ainsi : le bonheur est « *un état de complète satisfaction* »⁴ tandis que le bien-être est un « *état agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit* »⁵. La richesse, quant à elle, est l'« *état de quelqu'un, d'un groupe qui possède une grande fortune, des biens importants* »⁶.

b) Le bonheur d'un point de vue philosophique

Il existe plusieurs conceptions du bien-être et du bonheur. De nombreux philosophes ont proposé la leur. Par exemple, le Bonheur national brut est la philosophie qui a guidé le développement du Bhoutan. Elle est basée sur de fortes valeurs bouddhistes. Matthieu Ricard (2003), philosophe, écrivain et moine bouddhiste, présente dans son livre *Plaidoyer pour le Bonheur* le concept du *soukha*. Ce terme sanskrit est généralement traduit par « bonheur » et :

« désigne un état de bien-être qui naît d'un esprit exceptionnellement sain et serein. C'est une qualité qui sous-tend et imprègne chaque expérience, chaque comportement, qui embrasse toutes les joies et toutes les peines [...] un état de sagesse, affranchie des poisons mentaux, et de connaissance, libre d'aveuglement sur la nature véritable des choses. » (p. 16)

Pour l'écrivain Bernanos (1951, in Ricard 2003), c'est un bonheur si profond « *que rien ne saurait l'altérer, comme ces grandes eaux calmes, au-dessous des tempêtes* » (p.16). Selon Ricard (2003), la perception du bonheur se traduit comme « *un état acquis de plénitude sous-jacent à chaque instant de l'existence et qui perdure à travers les inévitables aléas la jalonnant* » (p.16). Le quatrième roi du Bhoutan, présente pour sa part une vision du bonheur dans une optique pluridimensionnelle :

*« nous avons clairement distingué la notion de Bonheur dans le contexte du BNB du sentiment superficiel et passager souvent associé à ce terme. Nous savons que le bonheur durable et véritable n'est pas possible lorsque les autres souffrent et qu'il provient du fait de servir autrui, de vivre en harmonie avec la nature, de réaliser notre propre sagesse originelle et la nature lumineuse de notre propre esprit. »*⁷

⁴<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bonheur/10144?q=bonheur#10029>, liens consultés le 8 décembre 2015

⁵<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bien-%C3%AAtre/9159>

⁶<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/richeesse/69392?q=richeesse#68646>

⁷ Cf. annexe : A

Ces différentes approches illustrent la difficulté à trouver une définition au bonheur applicable au niveau mondial. Comme le relève Ricard (2003) « deux personnes, deux visions des choses ; six milliards d'êtres humains, six milliards de mondes » (p.17). Tandis que certaines personnes perçoivent la quête du bonheur par la maîtrise des émotions et de l'esprit, d'autres pensent que le bonheur dépend de facteurs extérieurs comme les liens sociaux ou la préservation de l'environnement. Ainsi, selon Marx (1844, in Ricard 2003) « il s'agit de l'épanouissement par le travail » (p. 13). Autant dire que la notion de bonheur, étudiée par de nombreux philosophes depuis l'Antiquité, par les sociologues et les économistes, regorge d'approches différentes selon les concepts ou les perceptions des personnes qui s'y intéressent.

c) Le bonheur d'un point de vue économique

Pour les économistes Frey & Frey-Marti (2013), la question « Qu'est-ce que le bonheur ? » est aussi vieille que l'humanité. Le « bonheur » est généralement assimilé au « bien-être » et à la « satisfaction dans la vie ». Chaque personne donne une définition personnelle à ces sujets et est libre de penser ce qu'elle veut. Il serait irraisonnable d'imposer un mode de pensée à des êtres humains pour qu'ils atteignent un état collectif de bien-être. La définition du bonheur dépend beaucoup de l'époque et de la culture. Elle a évolué à travers l'histoire de l'humanité en s'adaptant à son environnement (pp. 11-13).

Les économistes Dortier & Persiaux (2007) expliquent que, depuis peu, les sciences humaines s'intéressent à la notion de bonheur selon une nouvelle approche qui engloberait de nouveaux facteurs fondamentaux. Ainsi, des éléments culturels, économiques, sociaux, relationnels et génétiques pourraient influencer le bonheur de tout un chacun. On peut « avoir tout pour être heureux » – travail, succès et santé – mais sans en bénéficier vraiment et être finalement malheureux. Qu'en est-il donc du bien-être social⁸ ?

L'Organisation de Coopération et de Développement économique (OCDE) (2006), dans son rapport sur *Les indicateurs alternatifs du bien-être*, considère qu'il est possible d'évaluer le bien-être en utilisant des indicateurs subjectifs au lieu d'indicateurs objectifs. Il suffit de demander aux personnes si elles sont heureuses et de leur poser des questions sur leur satisfaction dans la vie (p.6).

⁸ http://www.scienceshumaines.com/les-lois-du-bonheur_fr_21080.html, consulté le 12 novembre 2015

d) Le bien-être d'un point de vue économique

La notion du bien-être est difficile à définir. Le *Dictionnaire suisse de la politique sociale* propose la définition suivante :

« le "bien-être" est considéré comme une construction multidimensionnelle (le bien-être physique, psychique et social). Il s'agit en plus de différencier entre le bien-être actuel (sensation momentanée) et le bien-être habituel (qualité permanente de la personnalité). Des influences contextuelles peuvent agir à court et à moyen terme sur les différents aspects du bien-être. On peut toutefois affirmer – s'appuyant sur les résultats d'études longitudinales et cliniques – que l'organisme, momentanément perturbé dans son fonctionnement, tend à regagner son équilibre originel de son bien-être. »⁹

Pour l'Office Fédéral de la Statistiques (OFS), *« le bien-être est le fait pour une personne de disposer de moyens suffisants et de conditions favorables lui permettant de mener sa vie de manière aussi libre et autonome que possible »¹⁰*. Sont concernés les domaines politique, social et économique. Le bien-être englobe aussi bien les dimensions matérielles et financières, comme le revenu et la fortune, que les dimensions immatérielles comme la formation, la santé ou les relations sociales de la population. Doivent être pris en compte les conditions de vie objectives, mais aussi la perception subjective de la population, par exemple ses conditions de logement, son sentiment de sécurité ou son degré de satisfaction de la vie en général.

Dortier & Persiaux (2007)¹¹ expliquent que certains chercheurs ont entrepris de mesurer objectivement le bien-être social. Depuis 30 ans, des méthodologies ont été développées pour mesurer le niveau de satisfaction des habitants d'un pays. Par exemple, les concepts de *life satisfaction* (satisfaction de vie) ou de *well subjective being* (bien-être subjectif) établis par l'OCDE présentent le résultat d'études réalisées sur un échantillon de la population. Ces études démontrent qu'il n'y a pas de lien entre le bonheur et la richesse. Apparemment, les relations sociales, la famille et le travail ont un rôle bien plus important dans la contribution au bien-être que la richesse en elle-même.

Selon Gadrey & Jany-Catrice (2012), tout deux professeurs d'économie à l'université Lille-I, le bien-être ne dépend pas du fait de posséder beaucoup de biens matériels car :

« on sait que le beaucoup-avoir n'est pas le bien-être [...] l'autre approche du bien-être est celle du « bien-être objectif », sur la base de critères multiples comme la bonne santé et l'espérance de vie, l'accès à l'éducation et la maîtrise des connaissances, la sécurité économique [...] Or le PIB ne mesure que des volumes d'outputs (volume des biens, quantité de services consommés), il ne mesure pas ces outcomes. » (pp. 22-23)

⁹ <http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=95>, consulté le 6 décembre 2015

¹⁰ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.approach.4907.html>, consulté le 6 décembre 2015

¹¹ http://www.scienceshumaines.com/les-lois-du-bonheur_fr_21080.html, consulté le 12 novembre 2015

Dans leur ouvrage, Gadrey & Jany-Catrice (2012) relèvent quelques exemples d'outcomes comme l'activité bénévole ou le travail domestique. Ces outcomes ne font pas partie des activités qui contribuent à la richesse nationale au sens du PIB. Ces activités désignées comme gratuites ou non monétaires contribuent pourtant au bien-être. Elles apportent autant de richesse en temps de travail effectué qu'un emploi rémunéré. Le PIB pourrait être doublé en prenant en compte ces données (p. 21-22).

e) Définition de la richesse

Selon Meda (2011), philosophe et sociologue, la richesse peut se définir ainsi :

« au niveau d'un pays, la notion de richesse désigne l'ensemble des biens et des services produits par les entreprises et les administrations. Au niveau individuel, elle est synonyme d'abondance de revenus monétaires et de biens matériels [...] lorsqu'elle est adossée au PIB, la "richesse" serait l'ensemble des biens et des services produits par les entreprises et les administrations. »¹²

Pourtant, selon Gadrey & Jany-Catrice (2012), les notions de richesse et de progrès ne doivent pas se baser uniquement sur les données du PIB. La richesse doit englober d'autres termes relevés par différents acteurs qui soutiennent une vision alternative en lien avec le développement, la qualité de vie, la santé sociale, le bien-être ou le bien-vivre (p.4). Le terme de richesse regroupe bien d'autres significations comme *« la richesse du langage, la richesse des possibilités, une riche idée, une pensée riche de contradictions, un livre riche d'enseignements, un tableau d'une grande richesse de couleurs »* (Gadrey & Jany-Catrice, 2012, p. 4). Nombreuses sont les indications qui définissent le terme de la richesse et qui devraient être prises en compte dans une approche de développement humain durable.

¹² <http://www.alternatives-economiques.fr/qu-est-ce-que-la-richesse-- fr art 1071 52949.html>, consulté le 8 décembre 2015

2 Les indicateurs de richesse

Selon Gadrey & Jany-Catrice (2012), les sociétés modernes se basent essentiellement sur le PIB pour mesurer leur croissance économique ou leur préoccupation face au futur. Il est l'axe de la comptabilité nationale. D'autres indicateurs sont utilisés par les médias et dans le débat public. Les plus connus sont les indicateurs pour mesurer le taux de chômage, le taux d'inflation et les principaux indices boursiers. Cependant, le niveau du PIB et la croissance restent les principales représentations de la prospérité (p.3). Depuis les années 1970, des critiques émergent de la part de certains économistes et acteurs sociaux comme par exemple : « *la croissance ne fait pas nécessairement le progrès social ou à tonalité environnementale [...] la croissance peut détruire ou épuiser des ressources naturelles non renouvelables ou renouvelables* » (Gadrey & Jany-Catrice, 2012, p. 3).

Ces débats n'ont cependant que peu favorisé la prise en compte au niveau officiel d'indicateurs alternatifs. On peut donc conclure que « *dans l'optique dynamique, les indicateurs de performance économique renseignent sur la croissance d'une économie. Dans l'optique statique, ils permettent des comparaisons de l'espace* » (Deiss & Gulger, 2012, p. 167).

Concernant les indicateurs sociaux, le *Dictionnaire suisse de politique sociale* relève la définition de l'OCDE qui est la suivante:

« les indicateurs sociaux sont des mesures statistiques permettant d'observer le niveau et les variations dans le temps d'une préoccupation sociale fondamentale. Quel est le taux de mortalité ou de chômage ? Diminue-t-il ? On peut aussi les définir comme des instruments représentatifs d'une société qui résument des données habituellement quantitatives et ayant pour objet de renseigner quant à son bien-être social. Ils supposent donc une option quant au sens du progrès. Simples mais précis, univoques mais significatifs, ils doivent en outre répondre à une définition stable dans une liste adaptable. »¹³

La difficulté actuelle est l'intégration de nouveaux concepts de développement économique, basés sur des indicateurs qui évalueraient la qualité de vie et non la productivité. Pour remédier à ces problématiques, plusieurs démarches ont été entreprises au niveau international par différents organes politiques ou par des commissions européennes comme la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi (voir p. 32). Ces différentes études en cours ont permis l'élaboration de nouveaux concepts de gouvernance. Elles prennent en compte le domaine de la qualité de vie tout en revoyant l'aspect de la performance économique à long terme dans une vision de développement durable et équitable.

¹³ <http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=417> (consulte le 8 décembre 2015)

3 Le produit intérieur brut

a) Définition et but

Le concept du PIB a été conçu en Amérique dans les années 1930 pour évaluer les conséquences de la crise et assurer une meilleure expertise de l'économie mondiale. Voici la définition du PIB selon l'Office Fédéral de la Statistique :

« le Produit intérieur brut (PIB) est une mesure de la richesse créée et de la performance économique pendant une période. Il mesure la valeur des biens et services produits dans le pays pour autant qu'ils ne soient pas consommés pour produire d'autres biens et services, autrement dit il définit la valeur ajoutée. »¹⁴

Les indicateurs du PIB prennent en compte les valeurs ajoutées comme la production non marchande produite par les administrations mais aussi la production marchande des entreprises privées. Le PIB représente donc le résultat final de l'activité économique représenté selon les trois secteurs suivants :

« "Production" (création de la valeur ajoutée). Dans ce cas, le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits (lesquels ne sont pas affectés aux secteurs et aux branches d'activité) ;

"Dépenses" (utilisation de la valeur ajoutée). Dans ce cas, le PIB est égal à la somme des emplois finaux intérieurs de biens et de services (consommation finale effective, formation brute de capital fixe, variations de stocks), plus les exportations, moins les importations ;

"Revenus" (rémunération des facteurs de production). Dans ce cas, le PIB est égal à la somme des rémunérations des facteurs travail et capital augmentée des impôts sur la production et les importations et diminuée des subventions. »¹⁵

Ces indicateurs permettent de comparer le développement économique de chaque pays, mais ils ne sont pas adaptés pour mesurer le bien-être d'une population (voir tableau 2).

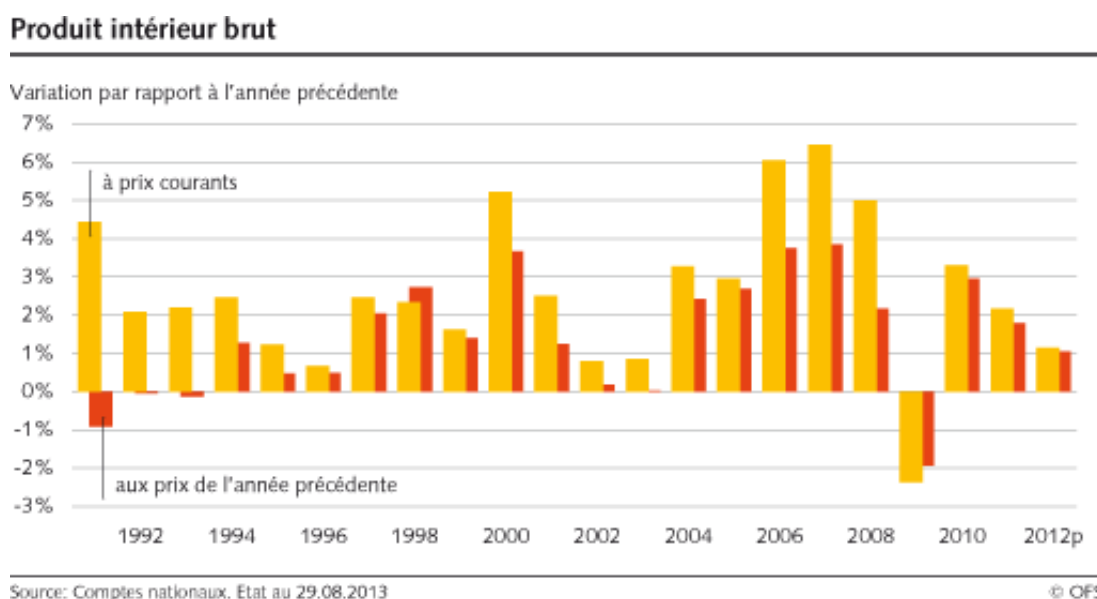
¹⁴<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.indicator.420026.420000.html?open=4200002,4200003,4200001#4200001>, consulté le 12 novembre 2015

¹⁵<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.informations.420026.420000.html>, consulté le 12 novembre 2015

b) Représentation graphique de l'indicateur

Le PIB annuel est influencé par l'économie nationale et mondiale. Il dépend de la production, des dépenses et des revenus produits sur l'année courante. Le tableau 2 réalisé par l'OFS, représente l'évolution du PIB en Suisse sur une période de 10 ans avec les différentes variations (en jaune) entre -3% et +7% selon les années. En parallèle une comparaison est faite avec les montants de l'année précédente (en orange)¹⁶.

Tableau 2 Représentation graphique de l'indicateur PIB, Suisse, 1992 à 2012



Entre 2006 et 2007, le PIB a atteint une fluctuation allant de 6 à 6,5%. Elle est la plus élevée par rapport aux autres années. L'OFS l'explique ainsi : « Grâce à la forte croissance de leurs valeurs ajoutées, les sociétés financières et les entreprises exportatrices ont fortement contribué à l'excellent résultat de 2006 et 2007 »¹⁷. Par contre, entre 2008 à 2009, la croissance du PIB est à -2,3% par rapport aux autres années. La chute du PIB s'explique par le ralentissement de l'exportation et les problèmes rencontrés par certains intermédiaires financiers comme les banques en raison de la crise économique mondiale.

Le PIB dépend des richesses d'un pays, mais il se rapporte aussi à la production de celui-ci selon ses ressources et ses biens. Sur le plan monétaire, il est donc normal de retrouver un PIB plus faible ou plus élevé selon la situation du pays. Quant au PIB par habitant, il fluctue selon le niveau de vie et l'environnement dans lequel il se trouve.

¹⁶<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.indicator.420026.420000.html?open=4200002,4200003,4200001#4200001>, consulté le 12 novembre 2015

¹⁷ *Ibid.*

c) PIB des pays et PIB par habitant selon le FMI

En 1944, dans le cadre des accords économiques de Bretton Woods, un système financier international a été mis en place. Le but était de créer une organisation monétaire mondiale et de renforcer le rétablissement et le développement économique des nations qui avaient subi la guerre. Dans ce cadre, un Fonds monétaire international (FMI) s'est constitué. *Le Rapport annuel 2015* du FMI (2015) présente ainsi cette institution :

« centre névralgique de la coopération monétaire internationale, le Fonds monétaire international est une organisation dont les 188 pays membres, c'est-à-dire la quasi-totalité des pays du monde, œuvrent ensemble au bien commun. Le FMI, qui veille au bon fonctionnement du système monétaire international, a notamment pour mission principale de promouvoir la stabilité des taux de change et de faciliter l'expansion et la croissance équilibrée du commerce international. Cela permet aux pays (et à leurs citoyens) d'échanger des biens et des services, ce qui est essentiel pour assurer une croissance économique durable et rehausser les niveaux de vie. » (p. 6)

Les principales missions du FMI (2015) sont les suivantes :

« dispenser des conseils aux pays membres pour les aider à mettre en place des politiques qui leur permettront de parvenir à la stabilité macroéconomique [...]. Mettre à la disposition des pays membres, à titre temporaire des concours financiers [...]. Fournir une assistance technique et une formation aux pays. » (p. 6)

Dans le cadre de sa mission, le FMI¹⁸ réalise différentes études en lien avec l'économie mondiale. En voici une qui concerne les plus gros PIB dans le monde (tableaux 3-4). Les résultats de cette étude présentés sous forme de tableaux permettent d'avoir une vision globale de la plus grosse production de la richesse par pays. Les États-Unis y figurent en première position avec un PIB de 18 287 milliards de dollars et une évolution de 5% par rapport à l'année précédente. Ils se trouvent au premier rang. La Suisse, quant à elle, se situe au vingtième rang avec un PIB de 680 milliards de dollars et une évolution de 0,2% par rapport à l'année précédente.

Le second tableau 4, présenté par le FMI, rend visible les pays avec les plus gros PIB par habitant en 2015. Avec un revenu annuel de 118 251 dollars par habitant, le Luxembourg est classé en première position. Pour sa part, la Suisse se place au quatrième rang avec un revenu annuel par habitant de 83 974 dollars en 2015. En comparaison à l'année 2014, le revenu par habitant était de 84 344. En 2015, il y a eu donc une baisse de 0,4% du PIB par habitant en Suisse.

¹⁸ <http://www.imf.org/external/french/>, consulté le 28 décembre 2015

Tableau 3 Les pays au plus gros PIB (estimation 2015, prix courants)

Les pays au plus gros PIB (estimations 2015, prix courants)				
Rang	Pays	PIB 2015 (milliards \$)	PIB 2014 (milliards \$)	Evolution
1	Etats-Unis	18 287	17 416	5%
2	Chine	11 285	10 355	9%
3	Japon	4 882	4 770	2,40%
4	Allemagne	3 909	3 820	2,30%
5	Royaume-Uni	3 003	2 848	5,50%
6	France	2 935	2 902	1,10%
7	Brésil	2 357	2 244	5%
8	Inde	2 248	2 048	9,80%
9	Italie	2 153	2 129	1,10%
10	Russie	2 099	2 057	2%
11	Canada	1 873	1 794	4,40%
12	Corée du	1 561	1 449	7,70%
13	Australie	1 535	1 483	3,50%
14	Espagne	1 422	1 400	1,50%
15	Mexique	1 367	1 296	5,50%
16	Indonésie	915	856	6,90%
17	Pays-Bas	892	880	1,30%
18	Turquie	861	813	5,90%
19	Arabie Saoudite	805	778	3,50%
20	Suisse	680	679	0,20%

Source : FMI

Tableau 4 **Les pays au plus gros PIB par habitants (estimation 2015, prix courants)**

Les pays au plus gros PIB par habitant (estimations 2015, prix courants)				
Rang	Pays	PIB 2015 par habitant (\$)	PIB 2014 par habitant (\$)	Evolution
1	Luxembourg	118 251	116 752	+1,30%
2	Norvège	100 439	99 295	+1,20%
3	Qatar	93 535	94 744	-1,30%
4	Suisse	83 974	84 344	-0,40%
5	Australie	64 257	62 822	+2,30%
6	Danemark	64 186	61 885	+3,70%
7	Suède	58 472	57 557	+1,60%
8	Singapour	58 146	56 113	+3,60%
9	Etats-Unis	57 045	54 678	+4,30%
10	Islande	52 967	50 006	+5,90%
11	Pays-Bas	52 770	52 249	+1%
12	Autriche	52 368	51 183	+2,30%
13	Canada	52 287	50 577	+3,40%
14	Irlande	52 260	51 159	+2,20%
15	Finlande	51 020	50 451	+1,10%
16	Allemagne	48 226	47 201	+2,20%
17	Belgique	47 704	47 164	+1,10%
18	Royaume-Uni	46 244	44 141	+4,80%
19	Nouvelle-Zélande	46 204	44 294	+4,30%
20	Emirats arabes unis	45 944	44 771	+2,60%

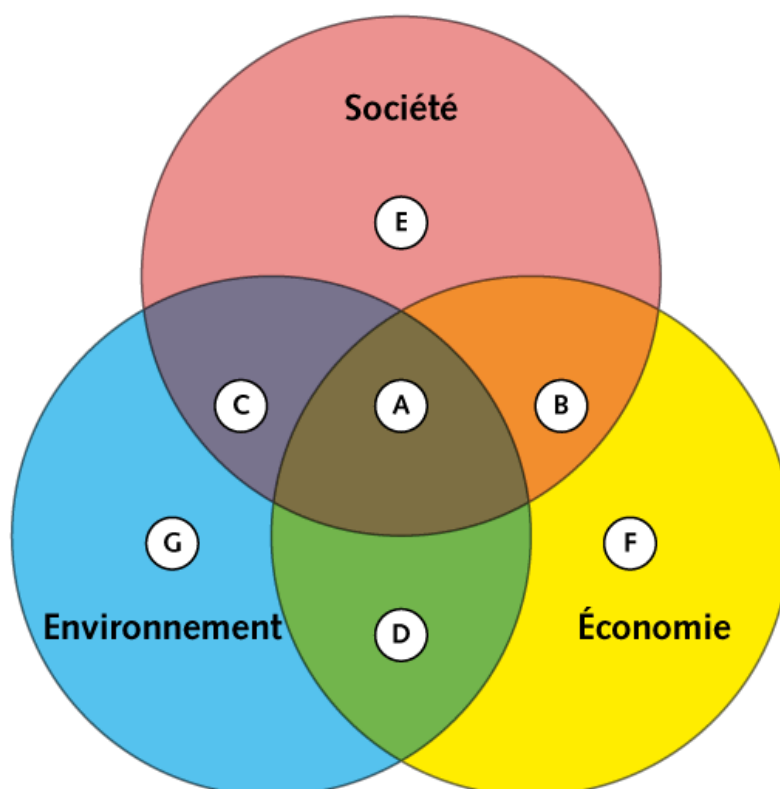
Source : FMI

d) Complément au PIB

Selon le document *Complément au PIB – Vue d'ensemble* (2012), publié par l'Office fédéral de la statistique (OFS), en 2010, le Conseil fédéral a mandaté l'OFS afin de proposer un complément au PIB. L'objectif était de relever des données en lien avec les domaines de la société, de l'environnement et de l'économie. Dans le but d'élargir les données du PIB, une approche plus large du bien-être de la société, avec des données tant subjectives qu'objectives, a été réalisée. Ce mandat, exécuté en deux phases, regroupe dans un premier temps un set d'indicateurs à partir d'études déjà existantes. Ensuite, dans une vision à long terme, un système d'indicateurs supplémentaires en lien avec le bien-être sera réalisé puis conceptualisé (p.2). Le tableau 5 présente les trois domaines principaux : la société, l'économie et l'environnement. Les lettres (A, B, C, D, E, F, G) correspondent aux indicateurs développés (tableau 6 p.24) et sont répartis dans les différents domaines selon leur qualification.

Tableau 5 Domaine et indicateurs : complément du PIB Suisse

Vue d'ensemble



Source : OFS, (2012). *Complément au PIB- Vue d'ensemble*. Neuchâtel, p. 13. Réalisé par l'auteur, document PDF

Selon l'OFS (2012), dans le cadre des compléments au PIB de la Suisse, 25 indicateurs ont été relevés sous différents thèmes, notamment : économie nationale, travail rémunéré et non rémunéré, situation matérielle, pauvreté et satisfaction dans la vie, éducation, santé, mobilité et environnement (pp.13-14). Pour chacun de ces thèmes, plusieurs critères ont été définis et classifiés dans les trois domaines principaux présentés précédemment.

Tableau 6 Complément au PIB Suisse

Nr	Indicateur	Domaine
	Indicateur à l'origine du débat	
	Produit intérieur brut	F
	Revenu national brut	F
	Économie nationale	
1	Taux d'épargne de la nation	F
2	Revenu disponible des ménages pas habitant	B
3	Part des transferts sociaux en nature dans la consommation finale des ménages	B
4	Taux d'épargne des ménages	F
5	Fortune des ménages	B
6	Prestations sociales	B
	Travail rémunéré et non rémunéré	
7	Taux d'activité	B
8	Le manque de travail (chômage et sous-emploi)	B
9	Volume de travail non rémunéré	B
	Situation matérielle, pauvreté et satisfaction dans la vie	
10	Revenu d'équivalence disponible	B
11	Répartition des revenus (rapport interquintile S80/S20)	B
12	Risque de pauvreté	B
13	Privations matérielles	B
14	Satisfaction dans la vie en général	A
	Éducation	
15	Niveau de formation de la population	B
16	Jeunes quittant prématurément l'école	B
	Santé	
17	Santé autoévaluée	E
18	Années potentielles de vie perdues	A
	Mobilité	
19	Prestations du transport de personnes	C
20	Prestation du transport de marchandises	D
	Environnement	
21	Consommation intérieure de matières	D
22	Part des énergies renouvelables dans la consommation brute d'énergie	D
23	Émissions de gaz à effet de serre	D
24	Surfaces d'habitat et d'infrastructure	G
25	Appréciation de la qualité de l'environnement	C

Source : OFS, (2012). *Complément au PIB- Vue d'ensemble*. Neuchâtel, document PDF

e) Mesure du bien-être en Suisse – indicateurs

Pour l'OFS, les questions en lien avec la prise en compte du bien-être des habitants sont primordiales dans les domaines de la politique, de la société et de l'économie. S'intéresser au bien-être des populations, c'est tout d'abord étudier les différents facteurs dont les personnes dépendent. Ces facteurs englobent aussi bien la situation matérielle, comme le revenu ou la fortune, que la situation immatérielle : la formation, la santé ou les relations sociales. De plus, les conditions de vie objectives, mais aussi la vision subjective qu'en ont les personnes, contribuent grandement au bien-être.

Suite à ces réflexions, l'indicateur « Complément au PIB » a été remplacé par le set d'indicateurs « Mesure du bien-être ». Le but est de favoriser le bien-être au travers de différentes approches qui prennent en compte le capital social, humain, naturel et économique. Ce nouveau système d'indicateurs permet de rassembler les différentes données de la statistique publique. De plus, considérer les aspects sociaux, économiques et écologiques permet d'apporter un complément à l'évaluation des performances économiques fréquemment focalisée sur le développement du produit intérieur brut¹⁹.

C'est dans cette optique que l'OFS a effectué ses recherches pour mesurer la dimension du bien-être qui est présentée ci-après sous forme de tableau récapitulatif (tableau N°7). Il permet une vue d'ensemble sur les 28 indicateurs classifiés en neuf domaines :

- Situation matérielle
- Conditions de logement
- Travail et loisirs
- Formation
- Santé
- Relations sociales
- Sécurité physique
- Qualité de l'environnement
- Bien-être subjectif²⁰

Chacun de ces thèmes regroupe plusieurs critères ; ils sont mis en lien avec les trois domaines principaux qui sont, pour rappel : la société, l'économie et l'environnement. Les résultats de ces analyses seront utilisés pour orienter et ajuster les politiques de gouvernance selon les manques et les besoins.

¹⁹ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11.html>, consulté le 5 décembre 2015

²⁰ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.approach.4907.html>, consulté le 5 décembre 2015

Tableau 7 **Mesure du bien-être en Suisse – indicateurs**

Situation matérielle	
1.	Revenu disponible équivalent
2.	Répartition des revenus (rapport interquintile S80/S20)
3.	Fortune des ménages
4.	Consommation et épargne
5.	Taux de pauvreté
Condition de logement	
6.	Consommation et épargne
7.	Perception des conditions environnementales
Travail et loisirs	
8.	Taux d'activité
9.	Taux de manque de travail
10.	Santé psychique
11.	Travail domestique et familial
12.	Travail bénévole
13.	Pratiques culturelles
Formation	
14.	Niveau de formation
Santé	
15.	État de santé autoévalué
16.	Espérance de vie
17.	Santé psychique
Relations sociales	
18.	Travail bénévole
Sécurité physique	
19.	Personnes lésées d'infractions
Qualité de l'environnement	
20.	Perception des conditions environnementales
21.	Nuisances sonores
22.	Qualité de l'air (concentration de poussières fines)
23.	Qualité des eaux souterraines (produits phytosanitaires)
24.	Biodiversité (populations d'oiseaux nicheurs)
Bien-être subjectif	
25.	Satisfaction dans la vie
26.	Perception des conditions environnementales
27.	Santé psychique
28.	État de santé autoévalué

Source : Réalisé par Florine Carron selon l'OFS²¹

²¹<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.approach.4907.html>, consulté le 5 décembre 2015

f) Indicateur « bien-être subjectif »

L'évaluation du bien-être subjectif est à l'heure actuelle au centre des débats politiques. Comme il est extrêmement difficile de trouver des critères communs pour évaluer cette notion, certains pays choisissent de le faire individuellement. En Suisse, l'OFS propose quatre indicateurs pour l'indice du bien-être subjectif : la satisfaction dans la vie, la perception des conditions environnementales, la santé psychique et l'état de santé autoévalué²².

1. Selon l'OFS, **l'indicateur de la satisfaction dans la vie** montre la façon dont les personnes évaluent leur situation personnelle. Il comprend les différentes dimensions objectives du bien-être perçu par la population. Ainsi, cet indicateur fournit des données sur le sentiment général de bien-être qui dépend des avantages et des opinions de chacun. Son degré dépend des conditions de vie objectives et du sentiment de bien-être subjectif. En fonction de cela, le bien-être personnel est évalué. Le résultat est un bon ou un mauvais degré d'atteinte. Cet indicateur est développé plus en détail dans le chapitre suivant²³.

2. **L'indicateur de la perception des conditions environnementales** englobe la qualité de l'environnement autour du domicile. Il complète ainsi les données sur les conditions de logement et la qualité de l'environnement, deux dimensions du bien-être subjectif. Cet indicateur peut combler les lacunes statistiques car il permet de mettre en lumière des données objectives mais aussi subjectives comme la perception de la population. Quatre critères composent cet indicateur, dont la satisfaction du paysage autour du domicile²⁴.

3. Pour l'OMS (2001) la santé psychique est « *un état de bien-être dans lequel l'individu peut réaliser son potentiel, faire face aux difficultés ordinaires de la vie, travailler avec succès et de manière productive, et apporter sa contribution à la communauté* »²⁵. **L'indicateur de la santé psychique** de l'OFS, présente la santé sous une dimension indispensable au bien-être. La santé en général dépend de plusieurs facteurs comme la santé physique, le bien-être social ou encore le bien-être psychique. Cet indicateur est évalué selon six critères : le sexe, le groupe d'âge, le niveau de formation, le revenu, le soutien social et la nationalité. Pour citer un exemple d'évaluation positive, plus le niveau de formation est élevé, plus la santé psychique sera bonne²⁶.

²²<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.approach.4907.html>, consulté le 5 décembre 2015

²³<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900005.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

²⁴<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900031.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

²⁵<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900007.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

²⁶*Ibid.*

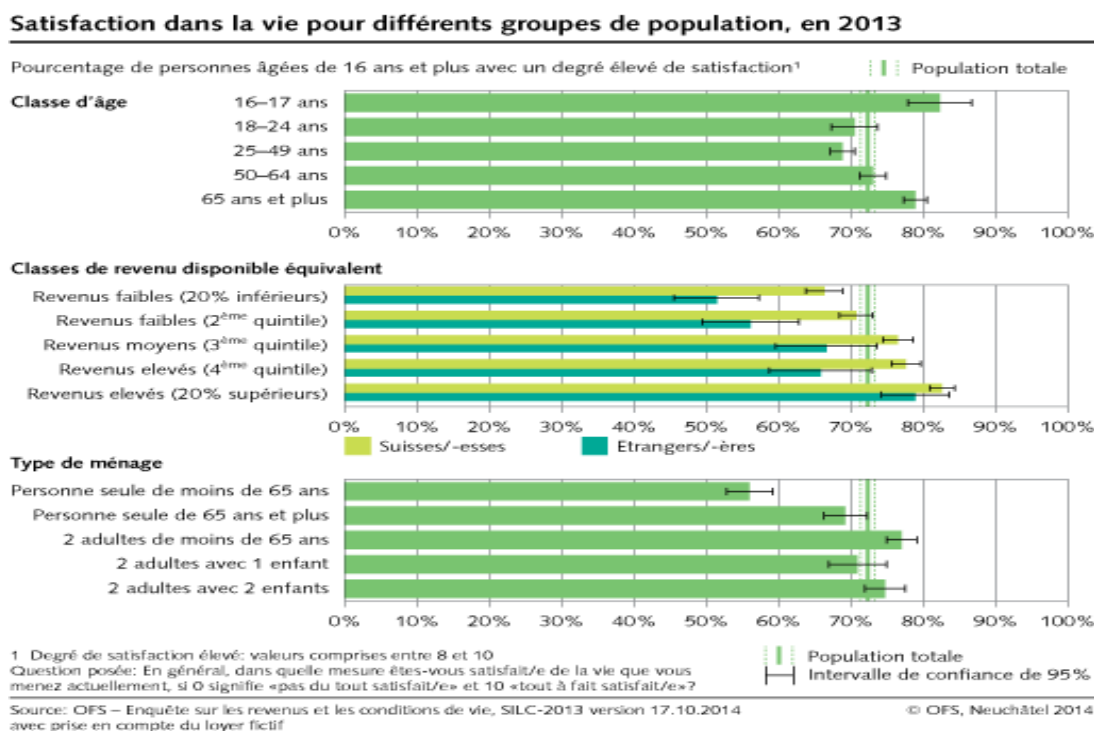
4. **L'indicateur de l'état de santé autoévalué** regroupe quatre critères principaux : le sexe, le groupe d'âge, le niveau de formation et le revenu. Ces facteurs influencent l'état de santé car, par exemple, un homme de 74 ans n'aura pas les mêmes ressources physiques qu'un jeune de 20 ans. De plus le niveau, de formation influencera l'état physique des personnes s'ils exercent un métier plutôt physique (maçon) ou intellectuel (enseignant)²⁷.

g) Analyse de l'indicateur - la satisfaction dans la vie

Le graphique ci-dessous a été réalisé par l'OFS sur la base des données récoltées lors d'une enquête sur les revenus et les conditions de vie. L'indicateur présente trois catégories principales : la classe d'âge, la classe de revenu disponible équivalent et le type de ménage²⁸.

Voici la question type qui a été posée à la population choisie : « *en général, dans quelle mesure êtes-vous satisfait.e de la vie que vous menez actuellement, si 0 signifie (pas du tout satisfait.e) et 10 (tout à fait satisfait.e) ?* »²⁹

Tableau 8 Satisfaction dans la vie pour différents groupes de population en Suisse, 2013



²⁷<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900018.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

²⁸<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900005.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

²⁹<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.informations.4900005.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

Le résultat de cette étude montre que le degré de satisfaction dans la vie de la population suisse est assez élevé. En 2013, en Suisse, presque trois personnes sur quatre (72,3%) prétendent être très satisfaites de leur vie. Le niveau des revenus a fortement influencé l'examen des résultats sociodémographiques. En effet le 82% des personnes (16 ans et plus) aux revenus élevés se disent très satisfait de leur vie. Par contre, le 62% des personnes aux faibles revenus – comme les personnes vivant dans une famille monoparentale ou étant de nationalité étrangère – se disent insatisfaites de leur vie.

Un autre facteur intervient sur le niveau de satisfaction de vie : le type de ménage. Même si les familles disposent de moins de revenus que les personnes seules, l'étude démontre qu'elles sont plus satisfaites.

Concernant les personnes de nationalité étrangères, même à revenu égal avec des personnes de nationalité suisse, elles se disent plus insatisfaites de leur vie. Toutefois, cette différence entre Suisses et étrangers a tendance à s'estomper lorsque les revenus augmentent. De plus, l'étude démontre que les jeunes de 16 à 17 ans et les personnes âgées de plus de 65 ans sont plus satisfaites de leur vie que les personnes qui ont entre 18 et 65 ans³⁰.

³⁰<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.490.0005.49028.html>, consulté le 5 décembre 2015

4 La Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi

a) La commission et le but

Selon le *Rapport de La Commission pour la mesure des performances économiques et du progrès social* (CMPEPS), généralement désignée sous le nom de Commission Stiglitz, la CMPEPS a été instituée par la Présidence de la République de France en 2008. Mécontent des mesures en cours sur l'économie et la société, le Président de la République, Nicolas Sarkozy, fait appel à J. Stiglitz (Président de la Commission), A. Sen (conseiller) et J.-P. Fitoussi (coordinateur) afin qu'ils mettent en place une commission. Selon le rapport de la Commission Stiglitz (2009), sa mission est ainsi résumée :

« déterminer les limites du PIB en tant qu'indicateur des performances économiques et du progrès social, de réexaminer les problèmes relatifs à sa mesure, d'identifier les informations complémentaires qui pourraient être nécessaires pour aboutir à des indicateurs du progrès social plus pertinents, d'évaluer la faisabilité de nouveaux instruments de mesure et de débattre de la présentation appropriée des informations statistiques. » (p. 7)

Ainsi, le PIB n'étant pas adapté pour mesurer le bien-être de la population, la commission s'est impliquée dans la recherche de nouveaux indicateurs. Selon le même rapport :

« il a été établi de longue date que le PIB était un outil inadapté pour évaluer le bien-être dans le temps, en particulier dans ses dimensions économique, environnementale et sociale, dont certains aspects sont fréquemment désignés par le terme de soutenabilité. » (p. 9)

En vue de la préservation des stocks de capital naturel physique et social, les principaux messages et recommandations du rapport Stiglitz sont les suivants :

« le rapport établit une distinction entre évaluation du bien-être présent et évaluation de sa soutenabilité, c'est-à-dire de sa capacité à se maintenir dans le temps. Le bien-être présent dépend à la fois des ressources économiques comme les revenus et des caractéristiques non économiques de la vie des gens : ce qu'ils font et ce qu'ils peuvent faire, leur appréciation de leur vie, leur environnement naturel. La soutenabilité de ces niveaux de bien-être dépend de la question de savoir si les stocks de capital qui importent pour notre vie (capital naturel, physique, humain, social) seront ou non transmis aux générations à venir. » (p. 11)

b) Les destinataires du rapport

La Commission Stiglitz (2009) a pour but d'apporter un complément au PIB. Elle a donc rédigé douze recommandations qui ont pour objectif d'améliorer la prise en compte du bien-être et du bonheur social. Dédié à plusieurs destinataires, ce rapport s'adresse dans un premier temps :

- aux responsables politiques, pour orienter les décisions à prendre quant à l'évolution des sociétés
- aux décideurs, pour apporter une vision plus large sur les indicateurs existants ou à élaborer en compensation
- à la communauté académique et aux statisticiens, dans le but d'en analyser les données pour apporter de nouvelles solutions dans différents domaines
- aux organisations de la société civile et au grand public comme les pays aux capitaux pauvres ou riches
- aux citoyens

Il permettra d'avoir une vision plus large sur les indicateurs statistiques existants avec leurs faiblesses et leurs points forts dans le but de mieux percevoir les problématiques auxquelles les sociétés font face. Les citoyens, par les médias et la presse, pourront ainsi être informés des mesures mises en place et de l'évolution de la société au sein de laquelle ils vivent. Cela a comme finalité de favoriser la démocratie (pp. 10-11).

c) Les douze recommandations

Comme cela a été relevé dans le rapport de la Commission Stiglitz (2009), les lacunes des outils de mesure de la production démontrent un écart grandissant entre les données du PIB et celles du bien-être des individus. La commission s'est donc penchée sur le système statistique en s'intéressant à la mesure du bien-être de la population plus qu'à celle de la production économique.

Pour ce faire, des recherches ont été établies dans les différentes dimensions en priorisant dans un premier temps la mesure du bien-être matériel et des niveaux de vie. De ces recherches, 12 recommandations ont été rédigées par la commission afin d'apporter des éléments concrets à la mise en place d'indicateurs. Le tableau 9 présente ces 12 recommandations.

Tableau 9 Les douze recommandations du Rapport Stiglitz, 2009

Recommandation n°1	Dans le cadre de l'évaluation du bien-être matériel, se référer aux revenus et à la consommation plutôt qu'à la production.
Recommandation n°2	Mettre l'accent sur la perspective des ménages.
Recommandation n°3	Prendre en compte le patrimoine en même temps que les revenus et la consommation.
Recommandation n°4	Accorder davantage d'importance à la répartition des revenus, de la consommation et des richesses.
Recommandation n°5	Élargir les indicateurs de revenus aux activités non marchandes.
Recommandation n°6	La qualité de la vie dépend des conditions objectives dans lesquelles se trouvent les personnes et de leurs « capacités » (capacités dynamiques). Il conviendrait d'améliorer les mesures chiffrées de la santé, de l'éducation, des activités personnelles et des conditions environnementales. En outre, un effort particulier devra porter sur la conception et l'application d'outils solides et fiables de mesure des relations sociales, de la participation à la vie politique et de l'insécurité, ensemble d'éléments dont on peut montrer qu'il constitue un bon prédicteur de la satisfaction que les gens tirent de leur vie.
Recommandation n°7	Les indicateurs de la qualité de la vie devraient, dans toutes les dimensions qu'ils recouvrent, fournir une évaluation exhaustive et globale des inégalités.
Recommandation n°8	Des enquêtes devront être conçues pour évaluer les liens entre les différents aspects de la qualité de la vie de chacun, et les informations obtenues devront être utilisées lors de la définition de politiques dans différents domaines.
Recommandation n°9	Les instituts de statistiques devraient fournir les informations nécessaires pour agréger les différentes dimensions de la qualité de la vie, et permettre ainsi la construction de différents indices.
Recommandation n°10	Les mesures du bien-être, tant objectif que subjectif, fournissent des informations essentielles sur la qualité de la vie. Les instituts de statistiques devraient intégrer à leurs enquêtes des questions visant à connaître l'évaluation que chacun fait de sa vie, de ses expériences et priorités.
Recommandation n°11	L'évaluation de la soutenabilité nécessite un ensemble d'indicateurs bien défini. Les composantes de ce tableau de bord devront avoir pour trait distinctif de pouvoir être interprétées comme des variations de certains « stocks » sous-jacents. Un indice monétaire de soutenabilité a sa place dans un tel tableau de bord ; toutefois, en l'état actuel des connaissances, il devrait demeurer principalement axé sur les aspects économiques de la soutenabilité.
Recommandation n°12	Les aspects environnementaux de la soutenabilité méritent un suivi séparé reposant sur une batterie d'indicateurs physiques sélectionnés avec soin. Il est nécessaire, en particulier, que l'un d'eux indique clairement dans quelle mesure nous approchons de niveaux dangereux d'atteinte à l'environnement (du fait, par exemple, du changement climatique ou de l'épuisement des ressources halieutiques). (pp.14-20)

Source : Stiglitz-Sen-Fitoussi (2009). *Rapport de La Commission pour la mesure des performances économiques et du progrès social*

d) Le bien-être est pluridimensionnel

Le rapport de la Commission CMPEPS démontre qu'il est extrêmement difficile de définir dans un seul domaine la notion du bien-être. Ce dernier, en effet, est dépendant d'un ensemble de données tant objectives (mesurables et vérifiables) que subjectives (positionnement personnel). Selon la Commission Stiglitz (2009) la recommandation n°5 (Élargir les indicateurs de revenus aux activités non marchandes) prend en compte plusieurs dimensions dans l'évaluation du bien-être des individus. Inspirée d'initiatives et de projets concrets dans le monde, la commission en a retenu huit :

Tableau 10 : **Recommandation n°5 et ses dimensions, 2009**

Recommandation n°5 : Élargir les indicateurs de revenus aux activités non marchandes présente la prise en compte du bien-être des individus au travers de plusieurs dimensions.
Dimensions
Les conditions de vie matérielles (revenu, consommation et richesse)
La santé
L'éducation et la formation
Les activités personnelles, dont le travail
La participation à la vie politique et la gouvernance
Les liens et rapports sociaux
L'environnement (état présent et à venir)
L'insécurité, tant économique que physique

Source : Réalisé par Florine Carron selon le Rapport de la Commission Stiglitz (2009, pp. 15-16)

Toute personne recherche la sécurité tant économique que physique. Or, les conditions de vie matérielles dépendent en premier lieu du revenu. Sans revenu suffisant il est difficile de subvenir aux besoins du quotidien. Ensuite, certains facteurs importants en lien avec la santé psychique et physique sont incontournables pour pouvoir travailler sur le long terme. Le stress et la pression sociale dans le domaine professionnel sont des points à relever aussi, car la société actuelle demande de plus en plus de performance. Ensuite, l'éducation et la formation permettent de développer des compétences qui vont renforcer le capital humain et favoriser l'employabilité sur le marché du travail.

L'engagement citoyen, quant à lui, se renforce par le biais des activités de loisirs durant le temps libre, la participation à la vie politique et la création de liens sociaux. Pour finir, la question de la préservation de l'environnement actuel et futur pour les générations à venir dépendra des politiques actuelles et des actions communautaires ou individuelles.

Selon le rapport de la Commission Stiglitz (2009) « ces dimensions modèlent le bien-être de chacun ; pourtant, bon nombre d'entre elles sont ignorées par les outils traditionnels de mesure des revenus » (p. 16).

e) La qualité de vie

Dans le même rapport (2009), la recommandation n°6 : *la qualité de la vie dépend des conditions objectives dans lesquelles se trouvent les personnes et de leurs « capacités », capacités dynamiques*, relève de l'objectivité et de la subjectivité. Le terme de « capacité » qui a été développé par A. Sen, englobe les ressources des personnes, leurs idées, leurs envies, leurs capacités à prendre des décisions en lien avec leurs propres valeurs. Comme elle dépend de l'environnement social, la qualité de vie sera influencée par des conditions objectives comme l'éducation, la santé, le fait d'avoir un logement convenable ou un travail (pp. 16-17).

Tableau 11 **Recommandation n°6 et ses dimensions, 2009**

<i>Recommandation n°6 : La qualité de la vie dépend des conditions objectives dans lesquelles se trouvent les personnes et de leur « capacités » (capacités dynamiques).</i>
Dimensions
Participation à la vie sociale
Participation à la vie politique
Engagement citoyen
Utilisation du temps
Santé
Éducation
Conditions de vie quotidienne (dont le droit à un emploi et un logement décents)
Participation au processus politique
Environnement social et naturel
Sécurité personnelle et économique
Mesure de leur fonctionnement (capacité dont disposent les personnes : leur liberté et capacités)
Valeurs personnelles

Source : Réalisé par Florine Carron selon le Rapport de la Commission Stiglitz (2009, p.16)

La participation à la vie politique et sociale et l'engagement citoyen vont favoriser la sécurité personnelle et économique. Actuellement, ces domaines devraient regrouper des données tant subjectives qu'objectives. Le défi actuel est de trouver des solutions pour l'amélioration d'indicateurs dans ces domaines. Évaluer la qualité de vie avec des moyens statistiques, par exemple l'utilisation du temps, serait une piste, car les indicateurs actuels sont incomplets (p.17).

La Commission Stiglitz (2009) recommande donc la mise en œuvre de nouveaux outils de mesures différents ou complémentaires. L'évaluation du bien-être et de sa soutenabilité devra être bien différenciée dans le but de savoir si le capital physique, humain, naturel et social pourra être préservé et transmis aux générations futures.

5 L'indice de développement humain

a) Historique et but

« Le développement humain, en tant qu'approche, repose sur ce que je tiens pour être l'idée fondamentale du développement : à savoir, faire progresser la richesse de la vie humaine, plutôt que la richesse de l'économie dans laquelle les êtres humains vivent, ce qui n'en représente qu'une partie » (Amartya Sen, Professeur d'économie, Université Harvard, Lauréat du prix Nobel d'économie, 1998)³¹

Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), l'Indice de Développement Humain (IDH) a été introduit en 1990 par le Programme des Nations Unies grâce à deux économistes : M. Mahbub ul Haq, Pakistanais d'origine, et M. Amartya Kumar Sen, Indien d'origine. L'IDH est un « *indice composite mesurant le niveau moyen atteint dans trois dimensions essentielles du développement humain : santé et longévité, accès à l'éducation et niveau de vie décent* » (Rapport sur le développement humain 2014, 2014, p.183).

Selon le Rapport sur le Développement humain (2014), il a été présenté dans le premier rapport sur le Développement humain en 1990 comme une alternative aux valeurs exclusivement économiques des avancées nationales telles que la croissance du PIB. Cette mesure est rapidement devenue la plus utilisée et citée de son type et a été adoptée par plusieurs pays au niveau national.

Actuellement, l'IDH est utilisé dans 187 pays. C'est grâce au travail effectué par le BRDH que cette progression importante a eu lieu. Collaborant avec les pourvoyeurs de données internationales et les agences nationales de statistiques, ce Bureau a obtenu les indicateurs de développement indispensables pour établir l'IDH, qui n'étaient auparavant pas disponibles pour certains pays³². La mission actuelle du BRDH est :

« de faire progresser le développement humain. L'objectif est de contribuer à l'expansion des opportunités, des choix et de la liberté. Le Bureau œuvre à l'accomplissement de cet objectif en promouvant de nouvelles idées innovatrices, en plaidant en faveur de changements pratiques des politiques publiques et en remettant en question de manière constructive les politiques et les approches qui entravent le développement humain »³³.

Le développement d'un pays ne doit pas seulement être basé sur la croissance économique. L'IDH a été conçu pour mettre en valeur les personnes et leurs capacités qui devraient constituer le critère ultime pour un développement équitable et durable qui trouve son équilibre entre la croissance économique et la valorisation du capital social et humain.

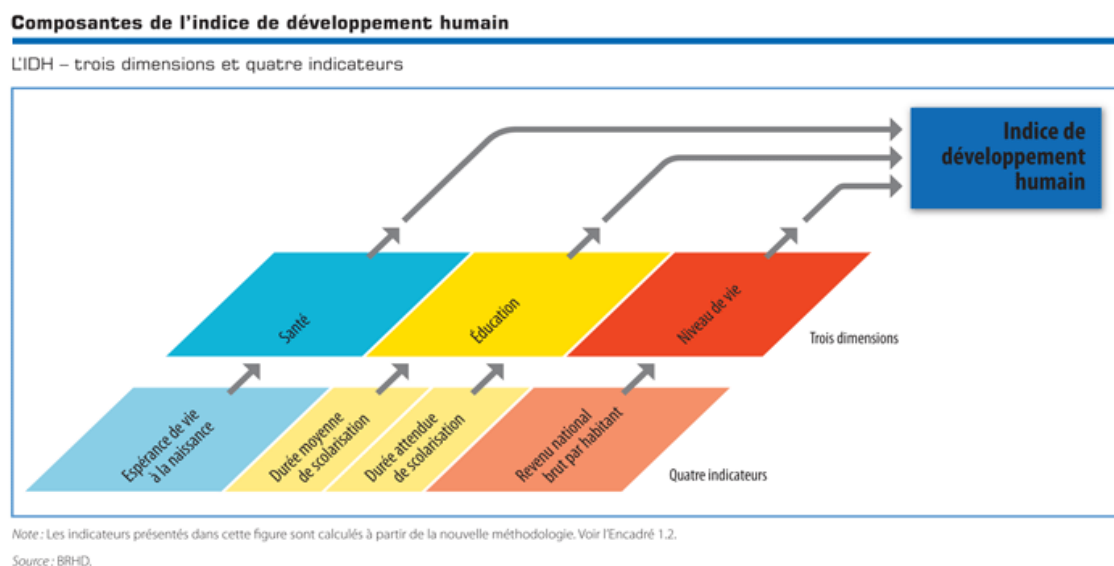
³¹ <http://hdr.undp.org/fr/content/%C3%A0-propos-du-d%C3%A9veloppement-humain>

³² <http://hdr.undp.org/fr/faq-page/human-development-index-hdi#t292n2021>

³³ <http://hdr.undp.org/fr/contacte/equipe> (liens consultés le 1 décembre 2015)

Le tableau 12 présente les trois principales dimensions de l'IDH et ses indicateurs : la santé (espérance de vie à la naissance), l'éducation (durée moyenne de l'éducation/durée attendue de scolarisation) et le niveau de vie (revenu national brut par habitant). Il sert de cadre de référence pour le développement économique et social.

Tableau 12 **Composantes de l'indice de développement humain, 2015**



Source : BRDH (2010). Rapport sur le développement humain 2010, (p.16). Réalisé par l'auteur.

b) Définitions des indicateurs de l'IDH

Comme relevé ci-dessus, l'IDH est un indice composé de différentes dimensions et d'indicateurs. Dans le *Rapport sur le développement humain 2014* (2014), une liste de ces indicateurs et de leurs définitions permet de mieux les comprendre. En voici le résumé :

« **Espérance de vie à la naissance** : nombre d'années qu'un nouveau-né peut espérer vivre si les taux de mortalité par âge ayant prévalu au moment de sa naissance demeurent inchangés tout au long de sa vie.

Durée moyenne de scolarisation : nombre moyen d'années d'éducation dispensée aux personnes âgées de 25 ans et plus, d'après les niveaux d'éducation de la population convertis en année de scolarisation sur la base des durées théoriques de chaque niveau d'enseignement suivi.

Durée attendue de scolarisation : nombre d'années de scolarisation dont un enfant en âge d'entrer à l'école peut espérer bénéficier si les taux de scolarisation par âge devaient rester inchangés tout au long de la vie de l'enfant.

Revenu national brut par habitant : revenu total d'une économie généré par sa production et les facteurs de production qu'elle détient, soustraction faite du revenu versé pour l'utilisation des facteurs de production détenus par le reste du monde, converti en dollars internationaux à l'aide des taux de PPA et divisé par la population en milieu d'année. » (p. 183)

L'IDH ne regroupe pas toutes les dimensions qualitatives de la vie en général. C'est pour cette raison que le Bureau du rapport sur le développement humain qui recueille les statistiques de différents organes propose d'autres indices en lien avec les enjeux clés du développement humain. L'UNDP l'explique ainsi : l'indice de développement humain (IDH) est une mesure de synthèse du niveau moyen atteint dans les dimensions clés du développement humain : une vie longue et saine, l'acquisition de connaissances et un niveau de vie décent. L'IDH est la moyenne géométrique des indices normalisés pour chacune des trois dimensions. L'IDH ne reflète pas les inégalités, la pauvreté, la sécurité humaine, l'autonomisation, etc. Le BRDH propose les autres indices composites pour une vision élargie de certains des enjeux clés du développement humain, des inégalités, de la disparité entre les sexes et de la pauvreté humaine... Un aperçu plus complet du niveau de développement humain d'un pays requiert l'analyse d'autres indicateurs et d'autres informations présentées dans l'annexe statistique du rapport.³⁴

c) Indice de développement humain dans le monde et ses composantes

Tirés du *Rapport sur le développement humain 2014*, le tableau 13 donne une vision globale sur la classification des pays selon l'indice de développement humain du plus élevé au plus bas pour l'année 2013. La Suisse se retrouve en 3^e position avec une espérance de vie à la naissance relevée à 82,6 ans, une durée moyenne de scolarisation à 12,2 années, une durée de scolarisation attendue à 15,7 années et un revenu national brut par habitant à 53 762 dollars. Le total de l'IDH est calculé à 0,917.

Quant aux pays faisant partie des plus bas IDH, le Bhoutan, berceau du Bonheur national brut (BNB), se retrouve à la 136^e position avec une espérance de vie à la naissance relevée à 68,3 ans, une durée moyenne de scolarisation à 2,3 années, une durée de scolarisation attendue à 12,4 années et un revenu national brut par habitant à 6775 dollars. Total de l'IDH calculé à 0,584.

³⁴ <http://hdr.undp.org/fr/content/indice-de-developpement-humain-idh>, consulté le 1 décembre 2015

Tableau 13 IDH dans le monde et ses composantes, 2014

TABLEAU
1

Indice de développement humain et ses composantes

TABLEAU
1

Classement à l'IDH	Indice de développement humain (IDH)	Espérance de vie à la naissance	Durée moyenne de scolarisation	Durée attendue de scolarisation	Revenu national brut (RNB) par habitant	Indice de développement humain (IDH)	Changement dans le classement
	Valeur	(années)	(années)	(années)	(PPA \$ 2011)	Valeur	2012-2013
Classement à l'IDH	2013	2013	2012 ^a	2012 ^a	2013	2012	2012-2013
DÉVELOPPEMENT HUMAIN TRÈS ÉLEVÉ							
1 Norvège	0,944	81,5	12,6	17,6	63 909	0,943	0
2 Australie	0,933	82,5	12,8	19,9	41 524	0,931	0
3 Suisse	0,917	82,6	12,2	15,7	53 762	0,916	0
4 Pays-Bas	0,915	81,0	11,9	17,9	42 397	0,915	0
5 États-Unis	0,914	78,9	12,9	16,5	52 308	0,912	0
6 Allemagne	0,911	80,7	12,9	16,3	43 049	0,911	0
7 Nouvelle-Zélande	0,910	81,1	12,5	19,4	32 569	0,908	0
8 Canada	0,902	81,5	12,3	15,9	41 887	0,901	0
9 Singapour	0,901	82,3	10,2 ^b	15,4 ^c	72 371	0,899	3
10 Danemark	0,900	79,4	12,1	16,9	42 880	0,900	0
11 Irlande	0,899	80,7	11,6	18,6	33 414	0,901	-3
12 Suède	0,898	81,8	11,7 ^b	15,8	43 201	0,897	-1
13 Islande	0,895	82,1	10,4	18,7	35 116	0,893	0
14 Royaume-Uni	0,892	80,5	12,3	16,2	35 002	0,890	0
15 Hong Kong, Chine (RAS)	0,891	83,4	10,0	15,6	52 383	0,889	0
15 Corée (République de)	0,891	81,5	11,8	17,0	30 345	0,888	1
17 Japon	0,890	83,6	11,5	15,3	36 747	0,888	-1
18 Liechtenstein	0,889	79,9 ^d	10,3 ^e	15,1	87 085 ^g	0,888	-2
19 Israël	0,888	81,8	12,5	15,7	29 966	0,886	0
20 France	0,884	81,8	11,1	16,0	36 629	0,884	0
21 Autriche	0,881	81,1	10,8 ^b	15,6	42 930	0,880	0
21 Belgique	0,881	80,5	10,9 ^b	16,2	39 471	0,880	0
21 Luxembourg	0,881	80,5	11,3	13,9	58 695	0,880	0
24 Finlande	0,879	80,5	10,3	17,0	37 366	0,879	0
25 Slovaquie	0,874	79,6	11,9	16,8	26 809	0,874	0
26 Italie	0,872	82,4	10,1 ^b	16,3	32 669	0,872	0
27 Espagne	0,869	82,1	9,6	17,1	30 561	0,869	0
28 République tchèque	0,861	77,7	12,3	16,4	24 535	0,861	0
29 Grèce	0,853	80,8	10,2	16,5	24 658	0,854	0
30 Brunéi Darussalam	0,852	78,5	8,7	14,5	70 883 ^h	0,852	0
DÉVELOPPEMENT HUMAIN ÉLEVÉ							
121 Viet Nam	0,638	75,9	5,5	11,9 ⁿ	4 892	0,635	0
123 Cap-Vert	0,636	75,1	3,5 ^p	13,2	6 365	0,635	-2
124 Micronésie (États fédérés de)	0,630	69,0	8,8 ^s	11,4 ^p	3 662	0,629	0
125 Guatemala	0,628	72,1	5,6	10,7	6 866	0,626	0
125 Kirghizistan	0,628	67,5	9,3	12,5	3 021	0,621	1
127 Namibie	0,624	64,5	6,2	11,3	9 185	0,620	0
128 Timor-Leste	0,620	67,5	4,4 ^w	11,7	9 674	0,616	1
129 Honduras	0,617	73,8	5,5	11,6	4 138	0,616	0
129 Maroc	0,617	70,9	4,4	11,6	6 905	0,614	2
131 Vanuatu	0,616	71,6	9,0 ^o	10,6	2 652	0,617	-3
132 Nicaragua	0,614	74,8	5,8	10,5	4 266	0,611	0
133 Kiribati	0,607	68,9	7,8 ^p	12,3	2 645	0,606	0
133 Tadjikistan	0,607	67,2	9,9	11,2	2 424	0,603	1
135 Inde	0,586	66,4	4,4	11,7	5 150	0,583	0
136 Bhoutan	0,584	68,3	2,3 ^w	12,4	6 775	0,580	0

Source : PNUD. *Rapport sur le développement humain 2014* (2014), p. 180-182

d) Indicateurs supplémentaires : perception du bien-être

Selon le *Rapport sur le développement humain 2014* (2014, p. 240), le tableau N°14 présente la perception du bien-être social évaluée sous trois axes : la perception du bien-être individuel, la perception de la communauté et la perception du gouvernement. Ces axes regroupent treize indicateurs :

Perception du bien-être individuel :

- Qualité de l'éducation
- Qualité des soins de santé
- Niveau de vie
- Travail
- Sécurité
- Liberté de choix
- Indice de satisfaction de vivre globale

Perception de la communauté

- Marché du travail local
- Confiance entre les personnes
- Communauté

Perception du gouvernement

- Efforts déployés pour éradiquer la pauvreté
- Actions de protection de l'environnement
- Confiance à l'égard du gouvernement national

Chaque personne interrogée au moyen d'un questionnaire a répondu à différentes questions en lien avec les treize indicateurs. Sur une échelle de satisfaction se situant de 0 (pas satisfait) à 10 (très satisfait), l'étude classe la Suisse en troisième position, avec un développement humain très élevé.

Par exemple, en 2012, 77% de la population suisse se dit satisfaite du système éducatif contre 67% en France. De plus, entre 2008 et 2012, 94% des Suisses se disent très satisfaits des soins de santé de qualité disponible contre 78% en France. La satisfaction du niveau de vie en Suisse est aussi élevée car 94% de la population est satisfaite de son niveau de vie, de ce qu'elle consomme et décide de faire. Par contre, entre 2009 et 2011, seulement 44% de la population suisse a répondu oui à la question : « *En général, diriez-vous que vous pouvez faire confiance à la plupart des personnes ou qu'il faut être méfiant à leur égard ?* » (PNUD, 2014, p. 243)

Cette étude montre bien les différentes perceptions des populations, notamment dans des domaines plus subjectifs comme celui de la confiance envers les autres par exemple.

Tableau 14 Indicateurs supplémentaires : perception du bien-être

TABLEAU
16

Indicateurs supplémentaires : perceptions du bien-être

Classement à l'IDH	Perception du bien-être individuel						Perception de la communauté			Perception du gouvernement			
	Qualité de l'éducation	Qualité des soins de santé	Niveau de vie	Travail	Sécurité	Liberté de choix	Indice de satisfaction de vivre globale	Marché du travail local	Confiance entre personnes	Communauté	Efforts pour éradiquer la pauvreté	Actions de protection de l'environnement	Confiance à l'égard du gouvernement national
	(% de satisfaction)	(% de satisfaction)	(% de satisfaction)	(% de satisfaction)	(% de oui)	(% de satisfaction)	(0, satisfaction minimale, 10, satisfaction maximale)	(% réponse favorable)	(% réponse fiable)	(% de oui)	(% de satisfaction)	(% de satisfaction)	(% de oui)
	2012	2008-2012 ^a	2007-2013 ^a	2007-2012 ^a	2007-2012	2007-2012	2007-2012 ^a	2007-2012 ^a	2009-2011 ^a	2007-2012 ^a	2007-2013 ^a	2007-2013 ^a	2007-2012 ^a
DÉVELOPPEMENT HUMAIN TRÈS ÉLEVÉ													
1 Norvège	78	82	90	91	87	92	7,7	54	..	92	34	52	66
2 Australie	66	81	87	87	65	93	7,2	27	..	90	45	69	42
3 Suisse	77	94	94	93	78	94	7,8	35	44	94	67	74	77
4 Pays-Bas	74	88	88	92	77	87	7,5	14	46	93	63	66	57
5 États-Unis	64	73	72	85	74	82	7,0	28	37	85	43	59	35
6 Allemagne	60	86	90	91	79	90	6,7	46	31	94	50	67	52
7 Nouvelle-Zélande	71	83	87	86	64	90	7,2	29	..	89	53	77	61
8 Canada	74	75	86	90	84	92	7,4	43	42	91	45	60	52
9 Singapour	85	84	80	88	89	82	6,5	63	33	92	66	84	83
10 Danemark	72	81	88	92	80	92	7,5	18	60	94	57	70	53
11 Irlande	82	64	76	88	74	90	7,0	6	30	90	52	63	35
12 Suède	65	81	90	90	81	93	7,6	32	55	94	30	57	63
13 Islande	78	79	81	93	80	87	7,6	33	..	75	34	55	26
14 Royaume-Uni	73	86	80	88	75	88	6,9	9	35	88	51	71	42
15 Hong Kong, Chine (RAS)	46	54	79	81	88	87	5,5	46	29	82	38	38	50
15 Corée (République de)	55	68	72	73	67	59	6,0	25	26	79	33	33	23
17 Japon	55	75	71	79	77	70	6,0	16	33	85	33	41	17
18 Liechtenstein
19 Israël	62	69	68	80	63	65	7,1	26	26	79	14	42	34
20 France	67	78	83	81	67	83	6,6	16	20	86	44	53	44
..

Source : PNUD. *Rapport sur le développement humain 2014* (2014), p. 240.

e) Définition de l'indicateur : perception du bien-être

Afin de mieux comprendre les indicateurs du bien-être, le Rapport du PNUD (2014, p. 243) présente les différentes définitions et les questions en lien avec l'indicateur. En voici une liste exhaustive :

Tableau 15 Définitions des indicateurs IDH : perception du bien-être

Définitions des indicateurs IDH : perception du bien-être	
Indicateur	Satisfaction à l'égard de la qualité de l'éducation
Définition	Pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la question posée par l'institut Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale
Question	Êtes-vous satisfait de votre système éducatif ?
Indicateur	Satisfaction à l'égard de la qualité des soins de santé
Définition	<i>idem</i>
Question	Êtes-vous satisfait des soins de santé de qualité disponible ?
Indicateur	Satisfaction à l'égard du niveau de vie
Définition	Pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question posée par l'institut Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale
Question	Êtes-vous satisfait de votre niveau de vie, et de tout ce que vous achetez et de ce que vous faites ?
Indicateur	Satisfaction à l'égard du travail
Définition	<i>Idem</i>
Question	Êtes-vous satisfait de votre travail ?
Indicateur	Perception de la sécurité
Définition	<i>Idem</i>
Question	Vous sentez-vous en sécurité dans votre ville ou dans votre quartier, si vous vous promenez seul la nuit ?
Indicateur	Satisfaction à l'égard de la liberté de choix
Définition	<i>Idem</i>
Question	Êtes-vous satisfait de votre liberté de choix de vie, dans ce pays ?

Source : Réalisé par Florine Carron sur la base du *Rapport 2014 sur le développement humain* (PNUD 2014), p. 243.

Toujours selon le rapport du PNUD (2014), lorsque les citoyens sont impliqués dans une démarche, cela favorise le développement de la gouvernance. Privilégier des relations étroites avec la population permet de récolter des données précises sur les faiblesses de la société en examinant les impacts des interventions politiques. L'État doit pouvoir mobiliser des ressources afin d'intervenir et de réajuster ses mesures. Cela peut s'accomplir lorsque les individus disposent de la liberté, de la sécurité, des capacités et des moyens d'expression qui sont indispensables.

6 L'Organisation de coopération et de développement économiques

a) Historique et but

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'histoire de l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) remonte à la fin de la Première Guerre mondiale. Suite à ce désastre qui a engendré d'énormes problèmes économiques et sociaux, les dirigeants européens se rallient. Ils incitent à la coopération et à la reconstruction de la société à travers le plan Marshall financé par les États-Unis en 1948. Une nouvelle ère de coopération va naître entre les gouvernements européens et ainsi renforcer les relations économiques. Rapidement, les travaux de l'organisation vont prendre une ampleur mondiale qui sera officialisée en 1961 avec l'entrée en vigueur de la Convention. Depuis, l'OCDE soutient les gouvernements des pays membres pour qu'ils puissent améliorer leur politique de gouvernance et favoriser le bien-être économique et social de leurs populations³⁵.

Durant les années qui suivent, l'OCDE (2011) développe des indices qui permettent de mesurer d'une manière globale l'évolution des sociétés en matière de bien-être et de bonheur. L'OCDE définit ainsi sa mission comme telle :

« nous nous engageons plus que jamais à respecter notre mission fondatrice qui consiste à favoriser la prospérité économique et à améliorer les perspectives de développement et le bien-être de nos citoyens. Cela signifie que l'individu doit être mis au cœur des politiques économiques, sociales et environnementales. En bref : des politiques meilleures pour une meilleure vie. » (p. 3)

En 2001, l'OCDE élabore un nouvel indicateur de bien-être, appelé « Vivre Mieux » qui s'inspire des conclusions du rapport de la Commission Stiglitz (2009). Un nouveau paradigme de développement voit le jour dans le but de mesurer d'une manière globale l'évolution des sociétés en matière de bien-être et de bonheur. Ce nouvel indicateur subjectif axé sur le bien-être et le progrès social a pour but de compléter le PIB pour se préoccuper davantage de l'individu, en basant toujours son action générale sur l'idée d'une promotion de meilleures politiques pour une meilleure vie.

À la suite de ces travaux, en 2011, dans le cadre de son 50^e anniversaire, l'OCDE (2011), s'est lancé un nouveau défi, l'Initiative *Vie meilleure* dont le rapport *Comment va la vie* est le principal support. Ce rapport, réalisé au niveau international, présente un ensemble de nouveaux indicateurs plus performants en lien avec le bien-être pour l'économie émergente. Ces indicateurs sont regroupés sous l'indice « Your Better Life index », un outil interactif disponible sur le site internet de l'OCDE. Chacun peut constituer son indice individuel en fonction de ce qui lui semble essentiel (p. 3).

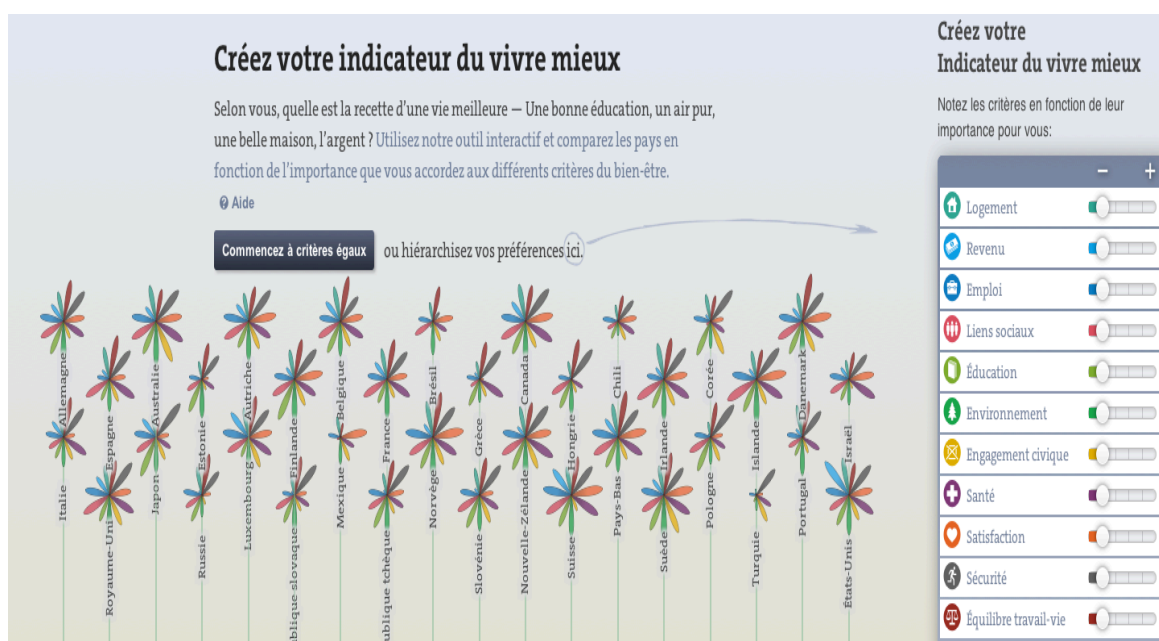
³⁵ <http://www.oecd.org/fr/apropos/histoire/>, consulté le 1 décembre 2015

Le tableau 16 présente les différents indicateurs de bien-être de l'indice « Better Life index ». Le projet de l'OCDE est d'aller au-delà des indicateurs sur le revenu et la situation financière, au-delà des biens et des services produits. Le but est d'explorer l'éthique et les conditions d'existence chez les personnes à faible revenu dans le monde. Cela pour renforcer les politiques et améliorer la vie des populations.

b) Indicateur de mieux vivre et indices

Cet indicateur comprend onze indices: le logement, le revenu, l'emploi, les liens sociaux, l'éducation, l'environnement, l'engagement civique, la santé, la satisfaction, la sécurité, l'équilibre travail-vie privée. Il englobe le bien-être et la qualité de vie et permet de comparer les 36 pays membres de l'OCDE.

Tableau 16 **OECD, Better Life Index**



Source : OCDE, *Comment va la vie ?* Créez votre indicateur de vivre mieux³⁶. Réalisé par l'auteur.

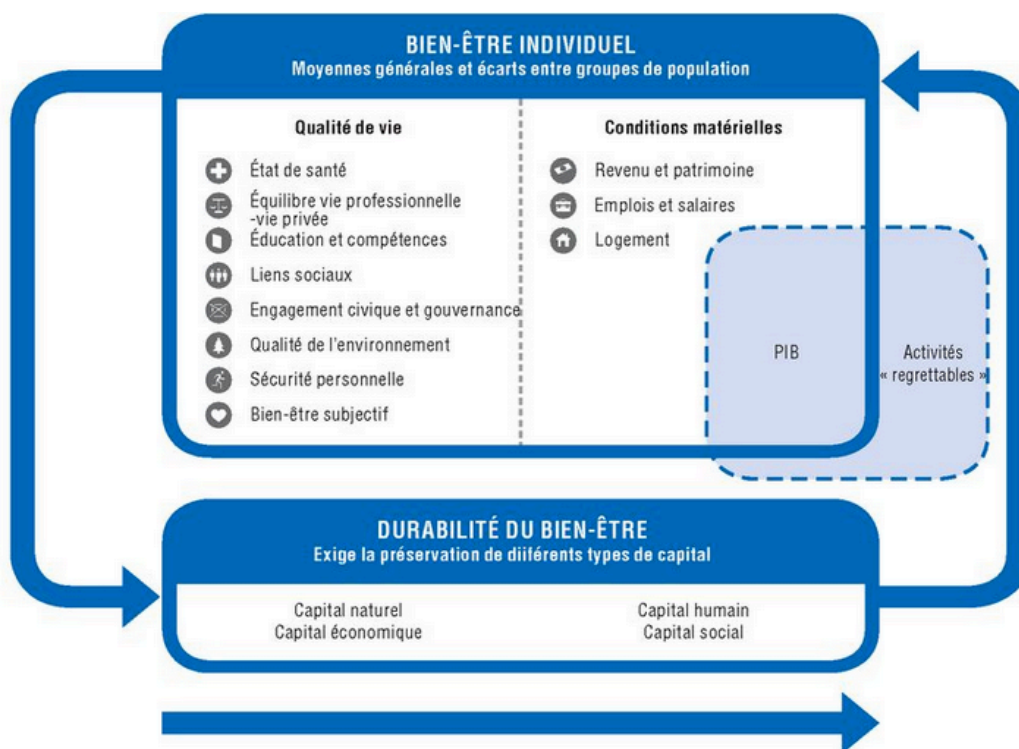
³⁶ <http://www.oecdbetterlifeindex.org/fr/#/11111111111>, consulté le 2 décembre 2015

c) Le cadre conceptuel de mesure du bien-être de l'OCDE

Le graphique ci-dessous présente le cadre conceptuel qu'utilise l'OCDE dans son ouvrage *Comment va la vie ? 2013, Mesurer le bien-être* (OCDE, 2014, p. 26) pour mesurer et définir le bien-être. Le bien-être actuel est mesuré sur le bilan final de deux grands domaines qui sont :

1. La qualité de vie (état de santé, équilibre vie professionnelle et vie privée, éducation et compétences, liens sociaux, engagement civique et gouvernance, qualité de l'environnement, sécurité personnelle et bien-être subjectif)
2. Les conditions de vie matérielles (revenus et patrimoine, emplois et salaires, logement)

Tableau 17 **Cadre conceptuel de mesure du bien-être de l'OCDE**



Source : OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>.

Le bien-être futur dépend de la préservation des ressources fondamentales qui vont influencer le bien-être dans le temps. Les indicateurs utilisés pour mesurer ces ressources sont en lien avec différents types de capital. Ils mesurent la durabilité du bien-être. Voici les quatre principaux types de capital mesurable selon l'OCDE (2014, p. 199). Deux seulement sont développés plus en détail à la page 45 car ils sont plus ciblés sur l'humain :

1. Le capital économique
2. Le capital social
3. Le capital humain
4. Le capital naturel

d) Définition du capital humain

La brochure *Mieux vivre ensemble, dans le capital humain : Comment le savoir détermine notre vie* de l'OCDE, montre que le concept du capital humain présenté par Gurría (2009) est vital pour la prospérité économique des individus et des nations. Il est important de relever ici que le savoir, les compétences et les ressources de chacun contribuent au bien-être individuel et collectif.

L'auteur relève que l'éducation est le principal pilier du capital humain. En effet, la formation permet d'accéder à de meilleurs revenus, ce qui favorise la croissance économique. Mais cet impact dépasse largement l'économie car, dans une vision à long terme, les niveaux de santé s'améliorent, l'engagement communautaire s'amplifie et l'emploi se développe.

Cependant, de nombreuses personnes n'ont pas la possibilité de développer complètement leurs compétences. Selon Gurría (2009), même dans les pays développés, jusqu'à 20% des jeunes ne finissent pas leur formation secondaire. C'est pour ces raisons que l'OCDE s'intéresse davantage au développement économique et social en investiguant dans le domaine de l'enseignement pour favoriser l'apprentissage dans les classes. L'auteur précise, qu'en se basant sur les études des pays membres en lien avec l'éducation, l'OCDE relève les points forts et les points faibles et tente ainsi d'améliorer le système éducatif (pp.3-4).

e) Définition du capital social

Le concept de capital social existe depuis plus d'un siècle, mais cela fait peu de temps que ce terme est utilisé. Actuellement, il est difficile de trouver une définition commune qui conviendrait à tous. Pour Keeley (2009) le capital social représente : « *les liens, les valeurs et les convictions communes qui, au sein d'une société, permettent aux individus et aux groupes de se faire confiance et donc de travailler ensemble* » (p. 111). En d'autres termes, le capital social peut être aussi identifié par « *ces substances tangibles [qui] comptent le plus dans la vie quotidienne des gens, c'est-à-dire la bonne volonté, la camaraderie, la sympathie, et les rapports sociaux entre les individus et les familles qui composent une unité sociale* » (Hanifan (1916) in Keeley, 2009, p. 109).

Pour Keeley (2009) le capital social peut être expliqué au travers de trois catégories de liens :

1. « *Les **liens d'attachements**, qui reposent sur un sentiment d'identité commune et nous relient à notre famille, à nos amis proches et aux personnes qui appartiennent à la même culture ou à la même ethnie que nous.*
2. *Les **liens d'acointances**, qui vont au-delà du sentiment d'identité commune et nous relient à des amis éloignés, des collègues et des associés.*
3. *Les **liens de contact**, qui nous relient à d'autres personnes ou groupes appartenant à divers niveaux de la société* » (pp. 111-112)

Toujours selon Keeley (2009), les liens d'attachement identifiés dans le capital social proviennent de nombreuses ressources. Par exemple, les familles ou les amis peuvent apporter leur soutien et leur aide affectivement, socialement ou économiquement. Quand il y a une perte d'emploi, la famille ou les amis peuvent mobiliser leurs réseaux afin de retrouver un travail pour la personne. Ils peuvent l'aider financièrement pour qu'elle puisse faire des études ; si son état de santé est dégradé, ils peuvent s'occuper d'elle (pp. 112-113).

Les liens d'attachement peuvent aussi être un handicap, surtout pour les communautés immigrées qui attendent beaucoup de soutien de leur famille ou de proches de la même ethnie qu'eux. De ce fait, les liens de contact peuvent être limités, ce qui peut les conduire à une situation de marginalisation et de dépendance envers leurs proches en les privant de toute évolution économique. Cela peut engendrer l'exclusion sociale car les groupes trop soudés peuvent s'écarter d'eux-mêmes ou être rejetés (pp.112-113).

En résumé le capital humain et le capital social sont étroitement liés car :

« le capital humain et le capital social n'existent pas indépendamment l'un de l'autre. Ils entretiennent des liens complexes et, jusqu'à un certain point, s'alimentent l'un et l'autre. Autrement dit, à travers des mécanismes complexes, le capital social favorise le développement du capital humain et le capital humain favorise le développement du capital social. » (Keeley, 2009, p. 114)

L'exemple de l'écolier qui ne va pas en cours et qui se fait dénoncer par un voisin trop curieux (capital social : relation entre voisinage et famille), démontre comment la prise en compte du développement du capital humain (éducation) de l'enfant peut être importante pour ce voisin. En effet cet exemple démontre que *« les collectivités dont le capital social est élevé ont généralement de meilleurs résultats scolaires que celles où le capital social est fragmenté et où les individus sont plus isolés »* (Keeley, 2009, p. 115).

En parallèle, le capital social peut aussi devenir une épreuve pour les enfants ou les adultes qui souhaitent étudier mais ne le peuvent pas à cause de la pression familiale. Aussi, l'état de santé peut provoquer l'isolement social à cause de problèmes psychiques ou physiques. Les personnes ayant peu de liens sociaux sont exposés davantage à l'isolement, qui mène à la dépression et dans des cas extrêmes au suicide (p. 115).

Différentes études ont démontré l'impact positif que peut avoir les réseaux sociaux ou la famille et les amis sur l'isolement social. Dans un premier temps, les réseaux sociaux peuvent intervenir dans la prise en charge psychique (stress) ou physique (problèmes de santé) des personnes. Ensuite, l'entourage proche comme les amis, les familles ou les voisins peuvent contribuer au bien-être des personnes car rien ne vaut l'amitié pour rester en bonne santé (p. 118).

7 Le Bhoutan, Royaume du Bonheur National Brut

a) Une histoire façonnée par la religion

Ce chapitre se réfère principalement à l'ouvrage *Le Bhoutan, Royaume du Bonheur national Brut, Entre mythe et réalité* (Mathou, 2013). L'auteur explique que le Royaume du Bhoutan, isolé par son relief, est resté longtemps méconnu. Pas plus grand que la Suisse, le Bhoutan est le seul pays du monde où le bouddhisme tantrique mahayana est la religion dominante. Ce pays de 750 000 habitants est situé sur le versant sud de l'Himalaya oriental, entre la Chine et l'Inde, aux frontières du Tibet. Il n'a jamais été colonisé. Le Bhoutan, resté isolé du monde durant plus d'un demi-siècle, a su préserver son identité au travers de la culture bouddhiste et de la préservation de l'environnement.

Issu d'une monarchie absolue, le système politique du Bhoutan s'est transformé en 2008 en une monarchie constitutionnelle. Il est le berceau du Bonheur National Brut (BNB) ; ce concept a été introduit dans son système de gouvernance en 1972 par le 4^e roi du Bhoutan, Jigme Singye Wangchuck. Mais les idées qui fondent ce concept remontent à bien avant 1972 (voir p. 49). Finalement, c'est en 2007 qu'un outil de mesure (l'indice du BNB) a été créé par le Centre d'Études Bhoutanaises. En l'occurrence, la formule utilisée pour calculer cet indicateur s'inspire du travail de deux économistes occidentaux, Sabina Alkire et James Foster dans les années 2000.

b) Histoire entre le bouddhisme et l'économie

Pour Mathou (2013), « *au-delà des références culturelles et historiques, le B.N.B. a été conçu comme l'avatar des synthèses réalisées depuis quelques années entre bouddhisme et la théorie économique* » (p. 272). La démarche économique classique tente de vendre du bonheur au travers de l'aspect matériel sans analyser la dimension psychologique de l'individu. La philosophie bouddhiste s'appuie sur le fait que le bonheur est le but premier de la vie. Les enseignements bouddhistes permettent de mieux comprendre les différentes formes d'ignorance et de souffrance qui poussent au mal-être. Ils proposent des solutions pour y mettre fin comme l'enseignement sur « le Chemin du milieu » ou le « Noble sentier occulte » qui repose sur la notion de « moyens d'existences justes », ou ceux relatifs aux « quatre nécessités » qui sont : se nourrir, se vêtir, se loger et se soigner, concepts transposables dans le domaine économique. « *En théorisant la formation des désirs et leur enchaînement, le bouddhisme propose des clés pour ouvrir des portes dont l'existence même est ignorée par l'économie.* » (Mathou, 2013, p. 272)

C'est autour de ces notions que « l'économie bouddhiste » s'est développée. L'économie traditionnelle cherche à s'enrichir au détriment de l'épuisement des ressources, tandis que l'économie bouddhiste, tout en prenant en compte les mêmes contraintes, veille à la sérénité et au bien-être. La première se centre sur des quantités mesurables, dont le produit national brut (PNB), tandis que la seconde s'intéresse aux états mentaux sur lesquels se fondent les comportements économiques et dont l'indicateur du BNB est le baromètre.

c) Quelques notions bouddhistes

Afin de faciliter la compréhension de certains termes bouddhistes utilisés dans le chapitre 8 sur le Bonheur national brut, les mots « Karma », « méditation » et « poisons mentaux » sont définis puis expliqués plus en détail dans ce chapitre.

Pour Ricard et Föllmi (2008), la notion du Karma s'explique ainsi :

« mot sanskrit qui signifie "action", et qui est généralement traduit par "causalité des actes". Selon les enseignements du Bouddha, ni la destinée des êtres, ni leur joie, ni leur souffrance, ni leur perception de l'univers ne sont dues ni au hasard ni à la volonté d'une entité toute-puissante. Elles sont le résultat de leurs actes passés. De même, leur futur est déterminé par la qualité, positive ou négative, de leurs actes présents. On distingue un karma collectif, qui définit notre perception générale du monde, et un karma individuel qui détermine nos expériences personnelles. » (p. 413).

En d'autres termes, le Karma est le résultat de nos actions passées, il se crée dans le présent et aura une influence sur les vies futures en fonction des bonnes ou des mauvaises actions réalisées.

La méditation est un outil essentiel pour la maîtrise des émotions. Elle permet de garder un esprit clair sur les situations de vie rencontrées. Les mêmes auteurs en donnent cette définition :

« processus de familiarisation avec une nouvelle perception des choses. On distingue la méditation analytique et la méditation contemplative. La première peut avoir pour sujet un objet de réflexion (la notion d'impermanence, par exemple), ou une qualité que l'on souhaite développer (comme l'amour et la compassion). La deuxième nous permet de reconnaître la nature ultime de l'esprit et de demeurer dans cette nature, au-delà de la pensée conceptuelle. » (p. 413)

Toujours dans une vision bouddhiste, les émotions négatives naîtraient de différentes frustrations en lien avec les poisons mentaux, une notion qui, selon le glossaire bouddhique du Centre bouddhiste Triratna, se traduit par :

« impureté, souillure ou affliction mentale ; klesha, le mot sanskrit correspondant (en pâli : kilesa) est aussi traduit par passion. On trouve plusieurs listes de kleshas, la plus fréquente étant faite de l'avidité, de l'aversion, de l'illusion (ou ignorance), de l'orgueil, et de l'envie. »³⁷

Ces notions se retrouvent dans le domaine du bien-être psychologique (indicateur de la spiritualité et de l'expérience émotionnelle), un des neuf domaines qui composent l'indice du BNB (voir pp. 58-60).

³⁷ http://www.centrebouddhisteparis.org/Bouddhisme/glossaire_1.html#P (consulté le 25.12.2015)

8 Le Bonheur national brut

a) Définition du Bonheur national brut et histoire

Pour Ha Vinh (2015)³⁸, directeur du programme du Centre du Bonheur National Brut au Bhoutan (Gross National Happiness Centre Bhutan, GNHCB), le PIB reste une mesure comptable et quantitative. Il ne saurait prendre en compte le bonheur et le bien-être d'une société comme la qualité de l'enseignement, le bénévolat, la santé de ses citoyens, leur courage ou encore la culture. En un mot, « *le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue* » (Ha Vinh, 2015)³⁹. C'est-à-dire, vivre en tenant compte de la préservation de l'environnement qui contribue à l'épanouissement des êtres, des valeurs de chacun et des relations qui renforcent la cohésion sociale au travers de la création de liens. Selon Ha Vinh (2015), le concept du BNB engloberait différents facteurs interdépendants qui auraient une influence sur le bonheur de tout un chacun :

« le BNB est fondé sur la certitude que le développement doit être centré sur l'humain et qu'il doit créer les conditions permettant aux personnes de poursuivre [...] ce qui leur est le plus important et cela est le bonheur. Et nous pensons que le bonheur peut être atteint si le corps et ceux [sic] de l'esprit sont en équilibre, si l'on répond aux besoins tant corporels que spirituels. Donc, le BNB est un développement global, durable, inclusif et centré sur l'humain »⁴⁰.

On peut lire sur le site du GNHCB⁴¹ que, dans les années 1970, le 4^e roi du Bhoutan Jigme Singye Wangchuck était opposé aux éléments courants, limités et matérialistes du progrès humain. Il a constaté, puis affirmé, que le paradigme de développement mis en place, le produit intérieur brut (PIB), ne prend pas en compte le but final de tout être humain qui est le bonheur. Il est intéressant de relever que cette idée remonte aux années 1729, date de l'unification du Pays, et qu'elle fait partie du code légal bhoutanais. Le code légal du Bhoutan (1729) relève ainsi que : « *si le gouvernement ne peut pas apporter le bonheur à son peuple, il n'a pas raison d'exister* » (traduction libre)⁴².

Sans doute influencé par la sagesse séculaire de l'ancien Royaume du Bhoutan, le quatrième roi proclame en 1972 que le PIB n'a pas de mesures importantes pour la prise en compte de bonheur humain, et ne doit donc pas être l'objectif principal de la gouvernance. En 2005, le Gouvernement royal du Bhoutan prend la décision de développer des indicateurs BNB afin de mesurer concrètement le bonheur de ses citoyens. Ces indicateurs ont pour but de vérifier si le programme et les politiques mises en œuvres sont compatibles avec les valeurs du BNB. Si ce n'est pas le cas, le gouvernement doit réajuster ses politiques.

³⁸ Cf. annexe : A

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ <http://www.gnhcentrebhutan.org/what-is-gnh/the-story-of-gnh/>, consulté le 19 décembre 2015

⁴² *Ibid.*

b) La commission du Bonheur national brut

La Commission du BNB (Gross National Happiness Commission GNHC) constituée en 1971 par le roi Jigme Dorji Wangchuck, se compose de l'ensemble des ministres et de personnalités civiles. La liste des membres se présente ainsi :

- Président
- Vice-président
- Secrétaire du cabinet
- Ministère de l'Intérieur et des Affaires culturelles
- Ministère du Travail et des Ressources humaines
- Ministères des Affaires économiques
- Ministre de la Santé
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de l'Information et des Communications
- Ministères des Finances
- Ministère du Travail et des établissements humains
- Ministère de l'Agriculture et de la Sylviculture
- Ministre des Affaires étrangères
- Secrétaire de la commission du Bonheur national brut
- Secrétaire de la commission nationale de l'environnement (traduction libre)⁴³

L'objectif principal du GNHC est le suivant : veiller à ce que le BNB soit intégré dans le processus de planification et d'élaboration des politiques et dans leur mise en œuvre en évaluant leur pertinence pour le cadre du BNB. Il s'agit de développer une économie dynamique pour le fondement d'une démocratie équilibrée : vie harmonieuse – en harmonie avec la tradition, la nature et la bonne gouvernance, en impliquant « *notre* » peuple qui est un atout pour la nation (traduction libre)⁴⁴.

Selon Ha Vinh (2015), le BNB est « *un paradigme de développement, un index et un système de mesure du progrès, un outil d'évaluation des politiques, un chemin de transformation de la conscience individuelle et collective* »⁴⁵. Unique dans la communauté internationale, le concept du BNB trouve son équilibre au travers de quatre piliers principaux fondés sur des valeurs bouddhistes.

⁴³ <http://www.gnhc.gov.bt/commission-members/>, consulté le 19 décembre 2015

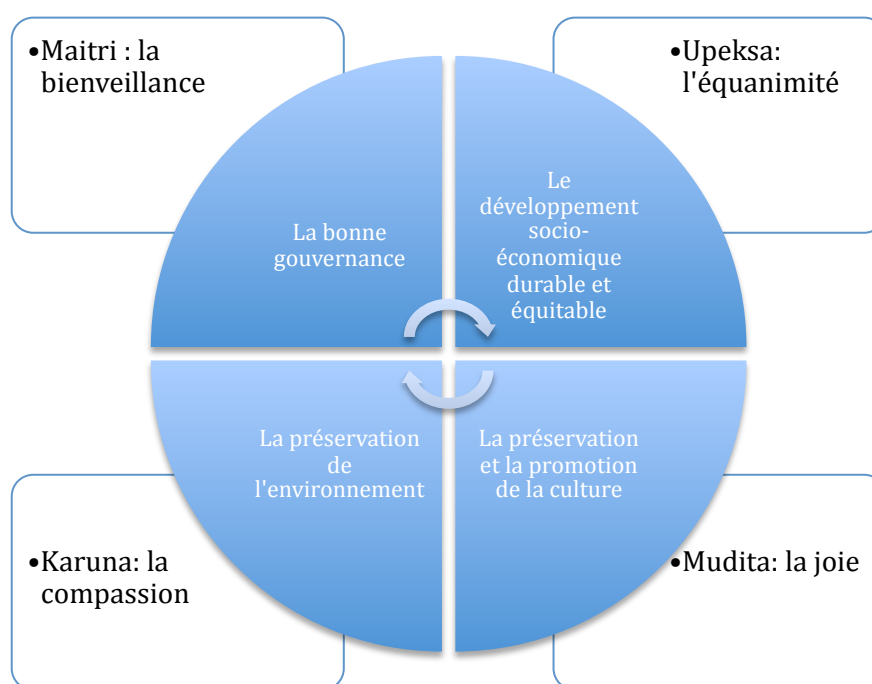
⁴⁴ <http://www.gnhc.gov.bt/mandate/#>, consulté le 19 décembre 2015

⁴⁵ Cf. annexe : A

c) Les quatre piliers du Bonheur national brut

Le GNHCB présente le concept du BNB au travers de quatre piliers principaux : la bonne gouvernance, le développement socio-économique durable et équitable, la préservation et la promotion de la culture, la préservation de l'environnement⁴⁶. Selon Ha Vinh (2015)⁴⁷, ces quatre piliers regroupent quatre valeurs fondamentales du bouddhisme tibétain qui sont : la bienveillance, l'équanimité, la joie et la compassion.

Tableau 18 Les quatre piliers du BNB



Source : Réalisé par Florine Carron selon le PowerPoint de Ha Vhin (2015)

Ces quatre valeurs appelées « les quatre incommensurables » représentent quatre sentiments ou qualités morales qui sont à méditer et à développer dans la pratique bouddhiste. Gyatso (2012), enseignant et moine bouddhiste, relève dans son ouvrage sur les Huit étapes vers le Bonheur, la méditation des quatre incommensurables : « *que tous les êtres soient heureux, que tous soient libérés de la souffrance, que personne ne soit jamais séparé du bonheur, que tous demeurent dans l'équanimité, libérés de la haine et de l'attachement* » (p. 348).

⁴⁶ <http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/good-governance/>, consulté le 12 décembre 2015

⁴⁷ Cf. annexe : A

1. La bonne gouvernance

Le pilier de la bonne gouvernance correspond à la valeur *Maitri*. Le terme *Maitri* est traduit par « bienveillance » par le dictionnaire *Héritage du Sanskrit*⁴⁸. Dans son ouvrage *Plaidoyer pour l'Altruisme*, Ricard (2013) explique que « *la bienveillance, issue du latin bene-vole, « vouloir le bien de l'autre », est une disposition favorable envers autrui, accompagnée d'une volonté de passer à l'acte* » (p. 26).

Selon le GNHCB, la bonne gouvernance est un pilier important pour le bonheur car elle détermine les conditions dans lesquelles la population se développe. Les politiques et les programmes mis en place au Bhoutan sont en lien direct avec les valeurs du BNB. Pour ce faire, un certain nombre d'outils et de processus sont utilisés pour garantir que les valeurs sont effectivement intégrées dans la politique sociale. En voici quelques-uns (traduction libre):

- **« Le BNB est présent dans la Constitution.** *Le BNB est inscrit dans la Constitution (2008, article 9) et oriente l'État. Il a pour mission de promouvoir les conditions qui permettront la poursuite du Bonheur national brut.*
- **La commission du BNB supervise les programmes de développement et les mesures politiques.** *Initialement créée en 1971, une commission supervise le déroulement de la planification et de la politique dans le but d'assurer que les valeurs du BNB sont bien prises en compte dans la politique de développement.*
- **Amélioration de la bonne gouvernance.** *Le pilier de la bonne gouvernance a été récemment [en 2008] amélioré en faisant passer le système politique de la monarchie à une démocratie parlementaire. Une meilleure efficacité dans la transparence et la responsabilité des comptes est attendue pour améliorer la gouvernance globale et celle du BNB. Le Bhoutan a une longue histoire avec son peuple et sa politique de gouvernance, et ceci avant le BNB. Le gouvernement offre à la population une éducation et l'accès aux soins gratuitement, fournit du bois pour construire des maisons, octroie des terres, développe des infrastructures de base. Ces décisions ont été prises dans le but de réduire la misère et d'améliorer le bien-être des citoyens⁴⁹ ».*

⁴⁸ <http://sanskrit.inria.fr/DICO/52.html#maitri>, consulté le 19 décembre 2015 A

⁴⁹ <http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/good-governance/>, consulté le 19 décembre 2015

2. Le développement socio-économique durable et équitable

Le pilier du développement socio-économique durable et équitable correspond à la valeur *Upeksa*. Le terme *Upeksa* désigne l'« équanimité »⁵⁰. Gyatso (2012), explique que l'équanimité « *d'une manière générale, c'est un état d'esprit équilibré qui n'a ni fort attachement ni forte aversion* » (p. 370). Quant au développement durable, il peut être défini ainsi selon le Rapport de Brundtland (1987) :

*« le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de "besoins", et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. »*⁵¹

Selon le GNHCB, l'économie d'un point de vue du BNB prend en compte les contributions sociales et économiques comme celles des ménages, des familles, du temps libre et des loisirs. Ces facteurs jouent un rôle important dans la contribution du bonheur. Le Bhoutan est un pays en plein développement avec de petites entreprises en pleine croissance. Les grandes industries traditionnelles sont confrontées à la concurrence extérieure qui propose de plus en plus de produits et de marchandises bon marché. La politique publique est là pour protéger les industries locales des importations bon marché qui concurrencent la production locale. Pour remédier à cette problématique, l'industrie locale au Bhoutan est renforcée par des partenariats locaux et des programmes de services communautaires.

Par exemple, l'association professionnelle des travailleurs à domicile South Asian Association for Regional Cooperation (SAARC), soutient actuellement plus de 140 travailleurs à domicile dans tout le pays. Des femmes sont soutenues par l'association pour créer des entreprises qui favorisent la production d'objets artisanaux traditionnels ou de textile. Elles bénéficient d'une formation entrepreneuriale et de conseils de professionnels liés à la gestion de commerce et à la production. Pour citer un autre exemple, Happy Green Co-operative est une coopérative créée et dirigée par de jeunes Bhoutanais soutenus par le Ministère de l'Agriculture et des Forêts au Bhoutan. Leur objectif est de veiller à la qualité de l'emploi dans une vision durable et équitable et d'encourager les jeunes agriculteurs à pratiquer l'agriculture biologique (traduction libre)⁵².

Selon le Rapport Indo-Bhutan International Conference On Gross National Happiness, octobre, 2013), le Bhoutan s'est fixé comme objectif pour 2020 de mettre en place un système de production alimentaire 100% biologique.

⁵⁰ <http://sanskrit.inria.fr/DICO/15.html#upaasaka>, consulté le 19 décembre 2015 B

⁵¹ <http://www.aren.admin.ch/themen/nachhaltig/00266/00540/00542/index.html?lang=fr>, consulté le 19 décembre 2015

⁵² <http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/sustainable-socio-economic-development/>, consulté le 19 décembre 2015

Le Bhoutan devra diminuer l'utilisation de produits chimiques nocifs pour la santé, tels que les pesticides et les engrais afin d'assurer une réduction de la contamination du sol. C'est pour cela que le Bhoutan souhaite intégrer des engrais et pesticides biologiques afin de maintenir un équilibre écologique et rendre l'agriculture durable par la préservation des sols (traduction libre, p.107).

3. La préservation et la promotion de la culture

Le pilier de la préservation et de la promotion de la culture correspond à valeur *Mudita*. Le terme *Mudita* se traduit par « la joie »⁵³. Quant à la culture, elle peut être appréhendée de différentes façons. Le dictionnaire *Larousse* la définit comme l'« ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation. »⁵⁴ D'un point de vue anthropologique, Cuhe (2010) présente la culture comme « un ensemble complexe englobant la connaissance, les croyances, les arts, la morale, le droit, les coutumes et autres aptitudes et mœurs assimilées par l'être humain faisant partie d'une société » (p. 18).

Selon le GNHCB (traduction libre), le pilier de la préservation et de la promotion de la culture du Bhoutan contribue au bonheur. Dans une vision à long terme, il tente de développer et maintenir l'identité culturelle, les connaissances et les pratiques. Il est capable de surmonter les défis et les difficultés actuelles en lien avec les autres normes, par exemple pour l'habillement, la construction et l'enseignement. La culture est préservée de manière formelle par l'obligation de porter le vêtement traditionnel durant les heures de travail et les fêtes nationales. Les bâtiments doivent être construits selon les normes architecturales nationales. De plus, une formation obligatoire sur le concept de « la pleine conscience » est dispensée dans les écoles du gouvernement.

Durant les festivals annuels du *Tsechu*, la culture et le patrimoine sont représentés au travers de la danse traditionnelle, le chant et la performance. Les citoyens, lors de ces festivals, revêtent leurs vêtements traditionnels, le *Ghos* pour les hommes et la *Kiras* pour les femmes (photo 1), et reçoivent de nombreuses bénédictions de maîtres bouddhistes⁵⁵. Les moines, quant à eux, gardent leurs vêtements en coton rouges ou bordeaux.



Photo 1: Trik Su Tulku, 2015

⁵³ <http://sanskrit.inria.fr/DICO/51.html#mudita>, consulté le 19 décembre 2015 C

⁵⁴ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>, consulté le 19 décembre 2015

⁵⁵ <http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/preservation-and-promotion-of-culture/>, consulté le 19 décembre 2015

4. La préservation de l'environnement

Le pilier de la conservation de l'environnement s'appuie sur la valeur *Karuna* en sanskrit. Le terme *Karuna* désigne « la compassion »⁵⁶. La compassion représente « la volonté de libérer tous les êtres de la souffrance et des causes de la souffrance (les actes négatifs et l'ignorance) » (Föllmi & Ricard, 2008, p. 412).

La protection de l'environnement est considérée par le GNHCB comme une contribution essentielle au BNB. L'environnement fournit des ressources essentielles à la survie et contribue au bien-être des êtres, notamment par le silence de la nature, les couleurs des paysages, l'eau, l'énergie ou la lumière qui stimulent et guérissent les personnes. Tous ces facteurs contribuent au bonheur.

Selon le *National Statistics Bureau* du Bhoutan (2014) (traduction libre), les forêts du royaume absorbent trois fois plus de CO₂ que le pays n'en produit (p.15). De plus, selon le GNHC, plus de 80% de la surface du Bhoutan est recouvert de forêt et de nature et le 60% est protégé par la loi. Des initiatives venant de citoyens sont encouragées par le gouvernement. Par exemple, Karma Yonten, un jeune entrepreneur, fondateur de Greener Way, a mis au point le premier système de gestion des déchets et de recyclage au Bhoutan. Il a récemment reçu un prix du Prince du Royaume-Uni 2013 lors du sommet mondial de l'entrepreneuriat pour la jeunesse⁵⁷.

Le même document présente une autre initiative en lien avec la préservation de l'environnement. Il explique que des étudiants de l'école Early Learning Centre (ELC) à Thimphu (capital du Bhoutan) ont décidé d'interdire les emballages en plastique dans l'école. Cette initiative a vu le jour suite au constat par les enseignants et les élèves qu'il y avait de nombreux déchets en plastique autour de l'école et dans les rues avoisinantes. Ensemble, ils ont décidé de trouver une solution afin de remédier à cette problématique. La solution proposée a été d'interdire les aliments industriels à l'école sauf le mercredi. Ils ont donc décidé de composter tous les déchets alimentaires, de recycler le papier et, tous les mercredis, de réutiliser les déchets en plastique (bouteilles, emballage de biscuits et chips) à des fins créatives dans des ateliers de recyclage.

Depuis, la quantité de déchets a nettement diminué dans les environs de l'école ELC, contrairement aux abords d'autres établissements, où les déchets se sont accumulés. Les élèves ont donc décidé de présenter et de partager le résultat de leur projet à la section bhoutanaise de l'UNICEF et dans les autres écoles du pays. Leurs actions pour la diminution des déchets, par exemple en apportant à l'école un pique-nique fait maison avec des produits frais et locaux ou en créant un jardin biologique à côté de l'école ont convaincu les parents, les enseignants et les élèves des autres écoles. Depuis, de nombreuses initiatives ont vu le jour dans les écoles du pays. Aujourd'hui, plus 80 classes contribuent à la préservation de l'environnement.

⁵⁶ <http://sanskrit.inria.fr/DICO/19.html#karu.ninii>, consulté le 19 décembre 2015 D

⁵⁷ <http://www.gnhcentrebhutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/environmental-conservation/>, consulté le 19 décembre 2015

En refusant la nourriture en paquet, les élèves ont soutenu les agriculteurs locaux, ils ont promu leur culture, conservé leur environnement et ont appris de devenir des citoyens responsables. « *Pensez à l'impact global que nous pourrions avoir ensemble* » (traduction libre)⁵⁸.

d) Les 9 domaines de l'indice du BNB

Selon le GNHCB, l'indice du BNB est composé de neuf domaines principaux (tableau 19). En lien avec ces neuf domaines, 38 sous-indices ont été relevés ; 72 indicateurs et 151 variables sont utilisés pour définir et analyser le bonheur de la population bhoutanaise⁵⁹.

Selon Mathou (2013), qui a consacré de nombreux travaux au royaume du Bhoutan, dont une thèse de doctorat, les trois premiers domaines – le niveau de vie, la santé et l'éducation – sont des thèmes classiques du développement. Les trois suivant – l'utilisation du temps, la bonne gouvernance et la résilience écologique – sont plus innovants et se retrouvent dans les nouvelles théories de la croissance, notamment de l'écologie politique. Les trois derniers domaines – le bien-être psychologique, la vitalité communautaire et la résilience culturelle – sont les plus spécifiques à l'identité culturelle du Bhoutan (p. 276).

Le bien-être psychologique est le plus immatériel des neuf domaines. Il représente l'évaluation de l'état émotionnel (émotions positives ou négatives) et de la pratique religieuse ainsi que la loi du Karma (p. 279).

Quant au domaine de la résilience culturelle, il est la clé de l'identité nationale au Bhoutan. Sans doute le plus original, il est aussi le plus contesté. Il s'évalue selon quatre critères. Le premier est la maîtrise de la langue maternelle (le dzongkha), le second est l'expertise des Bhoutanais dans les treize arts et artisanats traditionnels. Le troisième concerne le degré de connaissances et de pratique des codes édictés par le « *driglam namzha* » (code comportemental). Le dernier critère évalue le degré d'implication socioculturelle de la population. « *En dépit de la prise en compte des langues minoritaires, le tropisme culturaliste de cette variable, qui ne valorise pas les différents groupes ethniques, est perçu par certains, notamment par les Lhotshampa [Bhoutanais d'origine népalaise] , comme un facteur d'acculturation* » (Mathou, 2013, p. 280).

L'utilisation de l'indice du BNB au travers d'un questionnaire proposé à la population des 20 districts (*dzongkhas*) du Bhoutan, analysé par région, par catégorie socioprofessionnelle, par âge et par sexe, permet de réaliser un bilan plus ou moins précis des états de bonheur au Bhoutan dans le but d'orienter les politiques publiques en conséquence. Alors que certaines conclusions de ces questionnaires ont confirmé des données objectives, d'autres ont relevé des éléments plus inattendus (p. 280).

⁵⁸ <http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/environmental-conservation/>, consulté le 19 décembre 2015

⁵⁹ <http://media.gnhcentrebutan.org/four-pillars-9-domains/>, consulté le 19 décembre 2015

Il ressort de l'enquête nationale de 2010, réalisée par le Centre d'Études Bhoutanaises (The Centre for Bhutan Studies & GNH Research) auprès de 7142 personnes, que les hommes sont plus heureux que les femmes ; il y a plus de personnes heureuses en ville qu'en zone rurale ; les célibataires, les jeunes, les fonctionnaires et les moines sont plus heureux ; les personnes sans emploi sont plus heureuses que celles avec des emplois ; les personnes éduquées sont plus heureuses ; les personnes vivant en zone rurale ont une meilleure vie communautaire ; le revenu ne contribue pas forcément au bonheur (pp. 276-280).

Tableau 19 Les neufs domaines et 38 sous-indices du BNB



Source : GNH Centre Bhutan, Gross National Happiness In Action. The 4 Pillars & 9 Domains. Réalisé par l'auteur.

Domaine : bien-être psychologique

Les différents facteurs qui influencent le bien-être subjectif psychologique ont été étudiés puis relevés par de nombreux psychologues et spécialistes des sciences sociales. Pourtant, certaines notions n'y figurent pas, notamment **la spiritualité** ou **l'expérience émotionnelle**. Le rapport Stiglitz (2009) relève dans sa recommandation n°10 l'importance de l'évaluation que chacun fait de sa vie. Comme le GNH va plus loin que les autres institutions dans sa réflexion à ce sujet, ce chapitre présentera ce domaine plus en détail.

Selon le GNH (2015), *The Third Gross National Happiness Survey Questionnaire* présente le domaine du bien-être psychologique qui évalue les capacités subjectives des personnes à partir de 29 questions réparties en 5 indicateurs:

- Le sentiment de bonheur et de satisfaction (dans les différents domaines)
- Soutien social
- Le bien-être mental
- La spiritualité
- L'expérience émotionnelle

1) Indicateur 1 : sentiment de bonheur et de satisfaction

Cet indicateur est évalué par des questions en lien avec le bonheur éprouvé en général. Comme cette question « Quels sont les éléments les plus importants qui feront que vous mènerez une vie heureuse ? » ou des questions en lien avec les conditions de vie, les ressources financières, les liens sociaux, le travail, l'équilibre entre travail et vie de famille ou la santé, mesurées sur une échelle de satisfaction allant de très satisfait à pas du tout.

2) Indicateur 2 : soutien social

Le soutien social s'identifie au travers des liens sociaux par la présence de personnes proches pouvant apporter leur soutien en cas de difficultés financières, de problèmes de santé, de problèmes émotionnels ou de soutien dans des moments importants de la vie comme les mariages, les anniversaires ou les enterrements.

3) Indicateur 3 : bien-être mental

Le bien-être mental est évalué selon certains critères comme la perte de sommeil et l'anxiété, la capacité à prendre des décisions et à surmonter les problèmes, la capacité à prendre du plaisir dans les activités du quotidien, la perte de confiance en soi.

4) Indicateur 4 : spiritualité

L'indicateur de la spiritualité est évalué par six questions en lien avec la spiritualité, la prière, les lieux spirituels, la méditation, le karma et les enseignements bouddhistes. Ces notions trouvent leurs origines dans les valeurs bouddhistes et sont représentées et prises en compte dans les quatre piliers du BNB (chapitre en traduction libre, pp. 6-9).

Afin de mieux comprendre comment Centre d'Études Bhoutanaises (The Centre for Bhutan Studies & GNH Research) procède pour l'évaluation de l'indicateur de la spiritualité (voir annexe B), le tableau 20 (traduction libre) présente cinq indicateurs évalués selon différentes appréciations.

Tableau 20 **Indicateur de la spiritualité, GNH 2014**

Spiritualité

Comment considérez-vous être spirituellement ?

Esprit 1	Très	Modérément	Un peu	Pas du tout
	4	3	2	1

À quelle fréquence récitez-vous des prières ?

Esprit 2	Plusieurs fois par jour	Une fois par jour	Quelques fois dans la semaine	Seulement dans certaines occasions	Jamais
	1	2	3	4	5

À quelle fréquence pratiquez-vous la méditation ?

Esprit 3	Plusieurs fois par jour	Une fois par jour	Quelques fois dans la semaine	Seulement dans certaines occasions	Jamais
	1	2	3	4	5

À quelle fréquence visitez-vous des temples et autres lieux d'importance spirituelle au sein de votre collectivité ?

Esprit 4	Plusieurs fois par jour	Une fois par jour	Quelques fois dans la semaine	Seulement dans certaines occasions	Jamais
	1	2	3	4	5

Considérez-vous le karma dans votre vie quotidienne ?

Esprit 5	Régulièrement	Occasionnellement	Rarement	Pas du tout
	4	3	2	1

Dans le cours de l'année écoulée, combien de jours avez-vous assisté et reçu des enseignements religieux ?

Record de jours		Record du nombre de jours entre 0 et 999
-----------------	--	--

Source : GNH, 2015. Centre for Bhutan studies and GNH Research, Royal Government of Bhutan. *The Third Gross National Happiness Survey Questionnaire*. Novembre 2014, p. 8

5) Indicateur 5 : expérience émotionnelle

Selon le questionnaire du GNH (2014), l'expérience émotionnelle s'évalue en fonction de onze émotions : la colère, l'égoïsme, la jalousie, la crainte, l'inquiétude, la tristesse, le calme, la compassion, le pardon, le contentement et la générosité. Afin de relever ces émotions, la question suivante est posée : « *Durant les quatre dernières semaines, combien de fois avez-vous ressenti les humeurs/émotions suivantes ?* » (GNH 2014, traduction libre, p.8). Les personnes ont le choix de répondre par : quelques fois par jour, une fois par jour, quelques fois par semaine, une fois par semaine, une à deux fois durant le dernier mois, pas dans le dernier mois, jamais. Des points allant de 1 pour quelques fois par jour et 7 (jamais) sont attribués (traduction libre, p. 8).

Tableau 21 : **Indicateur de l'expérience émotionnelle, 2014**

Emotional Experience		1. During the past four weeks, how often have you felt the following moods/emotions?						
		Few times a day	Once a day	Few times a week	Once a week	Once or twice in the last month	Not in the last month	Never
Emot1	Anger	1	2	3	4	5	6	7
Emot5	Selfishness	1	2	3	4	5	6	7
Emot6	Jealousy	1	2	3	4	5	6	7
Emot16	Fear	1	2	3	4	5	6	7
Emot17	Worry	1	2	3	4	5	6	7
Emot14	Sadness	1	2	3	4	5	6	7
Emot8	Calmness	1	2	3	4	5	6	7
Emot9	Compassion	1	2	3	4	5	6	7
Emot10	Forgiveness	1	2	3	4	5	6	7
Emot11	Contentment	1	2	3	4	5	6	7
Emot12	Generosity	1	2	3	4	5	6	7

Source : GNH, 2015. Centre for Bhutan studies and GNH Research, Royal Government of Bhutan. *The Third Gross National Happiness Survey Questionnaire*. Novembre 2014, p. 8

Ce chapitre montre à quel point la commission du Bonheur national brut se préoccupe du sentiment personnel éprouvé par la population dans des situations de vie en général. Il en tient compte dans l'évaluation finale de ses questionnaires en mettant en place des actions participatives et communautaires au travers de projets coopératifs dirigés et soutenus par le Centre du Bonheur national brut en action. Ceci dans le but de réajuster ses politiques de gouvernances pour améliorer les conditions de vie dans une vision de BNB.

En faisant une comparaison avec le système politique en Suisse, l'animateur socioculturel (ASC) pourrait très bien être mandaté par une commune pour évaluer le bonheur des citoyens. Il fonctionnerait comme le Centre for Bhutan studies and GNH Research et irait à la rencontre de la population avec un questionnaire sur le bonheur, par exemple. Ensuite, il établirait un diagnostic sous forme de statistiques et présenterait le résultat aux politiques dans le but de mettre en évidence les besoins de la population. Si les politiques ne souhaitent pas se positionner pour mettre en place des mesures d'ajustement, la population peut agir en se mobilisant au niveau individuel, collectif ou associatif.

e) Gross National Happiness Centre Bhutan (GNHCB)

Le centre du Bonheur national brut au Bhoutan (Gross National Happiness Center Bhutan GNHCB) a ouvert ses portes en 2013. La philosophie en est l'« *éloge de la simplicité volontaire, éveil au retour sur soi et à l'interdépendance entre tous les êtres vivants* » (Ha Vinh, 2013, p. 24). Il représente l'articulation entre la transformation personnelle et la transformation sociale.

Ha Vinh (2013), coordinateur du programme du GNHCB, explique qu'au cours des dernières décennies, le Premier ministre du pays, Jigmi Y. Thinley, a tenté de faire de cette philosophie un concept exploitable. Mais cette politique *top-down* pensée par le roi avant que le gouvernement commence à l'appliquer avait de la peine à s'établir solidement dans la pratique. La population avait des doutes. Le Premier ministre, en commençant par la création du Centre du Bonheur national brut, a voulu faire l'expérience pilote d'une future société bhoutanaise. Il pensait que cette démarche aboutirait seulement si la population adhéra à cette philosophie (p.24).

C'est dans ce sens que le GNHCB a vu le jour. Il se veut un lieu de vie non académique et ouvert à tous qui, selon Ha Vinh (2013), peut « *refléter ces valeurs à travers l'architecture, la promotion d'énergies renouvelables, une relation forte à la nature et un mode gouvernance participatif* » (p. 25).



Photo 3 : Florine Carron

La photo 3 a été réalisée par mes soins lors de l'inauguration du GNHCB en octobre 2015 au Bumthang, région du Bhoutan propice au développement du concept du BNB.

Ce nouveau mode de gouvernance participatif avec un lien fort à la nature demande un cheminement intérieur et un changement personnel pour qu'il y ait une reconversion sociale. C'est pour cela que le GNHCB veut être un lieu de recherches et d'actions où les personnes puissent venir avec des projets. C'est le fil rouge, l'élément central du programme du GNHCB. Voici une liste des différents objectifs du GNHCB selon Ha Vinh (2013) :

- Ouvrir un espace au dialogue
- Mettre en interdépendance les acteurs de la société
- Favoriser la recherche et l'action
- Former des gens dans divers domaines
- Accompagner la mise en place d'un projet et son suivi
- Faire naître des projets innovants
- Favoriser la création de liens entre les personnes
- Renforcer le tissu social
- Créer des coopératives associant d'autres membres de sa communauté
- Mettre en place des projets pour le bien commun
- Favoriser les échanges de compétences
- Proposer un suivi par des coaches et des experts du Centre
- Accueillir des stagiaires
- Échanger les pratiques et les savoirs académiques
- Constituer une bande de données basées sur des faits réels
- Évaluer les actions mises en place (points forts/points faibles)
- Favoriser le partage de savoirs
- Favoriser le bien-être dans une vision de non-consommation (p. 25)

De plus, le GNHCB réunit trois cercles d'intervenants : des résidents vivant sur place qui s'efforceront d'incarner les valeurs du BNB dans leur mode de vie, des facilitateurs, des intervenants ponctuels, des théoriciens et des praticiens, des intervenants internationaux comme Vandana Shiva (écologiste, écrivain et féministe), Pierre Rabhi (agriculteur écologiste) ou Matthieu Ricard (docteur en génétique cellulaire, moine bouddhiste et écrivain) (p.25). Ha Vinh (2013) souhaite travailler sur l'axe Orient-Occident en trouvant un équilibre entre la modernisation et la tradition. Il souhaite développer les réflexions suivantes :

« de quoi avons-nous besoin pour être heureux ? Que signifie le Bonheur national brut dans votre tradition ? En quoi les principes du BNB seraient-ils pertinents pour votre tradition ? [...] Existe-t-il une valeur commune à toutes les traditions du monde ? » (pp. 25-26).

En effet, le souhait du coordinateur du GNHCB est de créer une charte qui s'inspirerait de la Charte de la compassion (Armstrong, 2008, in Ha Vinh, 2013) et qui permettrait d'établir des liens avec les valeurs du BNB. Le BNB est une philosophie en devenir, un travail en progression. Le Bhoutan est le lieu d'expérimentation avec comme guide le GNHCB. Dès lors, le questionnement sur la valeur des liens sociaux est fondamental pour aboutir à un tel projet commun. Gillet (1995) l'explique ainsi :

« la question du lien social pour être productrice d'hypothèses nouvelles ne peut être fondée que sur le concept d'interaction et par conséquent de médiation entre les instances concernées individuelles et collectives, locales et globales pour que la société retrouve une conscience commune de ses fins. » (p. 217)

Cette réflexion montre l'importance d'avoir accès à un lieu d'échange, par exemple le GHNCB, qui favorise les rencontres entre les différentes populations (citoyens, politiques, scientifiques) dans le but de valoriser les compétences et ressources de chacun afin de favoriser un meilleur vivre ensemble dans une vision de développement durable et équitable.

Ces notions rejoignent clairement les fonctions et les objectifs du Référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle (voir p. 65) qui sont présentés dans le chapitre 9. Le GNHCB offre des espaces au dialogue et favorise les liens entre les populations locales et les politiques, comme l'ASC, qui va créer des espaces de rencontres dans le même but. L'ASC connaît bien les populations avec lesquelles il collabore ainsi que ses problématiques, car il se rend sur le terrain à leur rencontre. Il communique de façon à ce que les idées ou les besoins venant des politiques ou des institutions « top down » ou des citoyens « bottom up » puissent se rencontrer dans le but de mettre en place des projets pour favoriser le « vivre ensemble ».

Selon Moser et al. (2004), l'ASC est facilitateur de l'action démocratique. Il peut être mandaté par un service public ou une institution privée, mais aussi par une association. L'ASC travaille avec une équipe multidisciplinaire dans différents endroits comme les maisons de quartier ou les terrains d'aventures. Mais il peut aussi intervenir dans des foyers de jour pour personnes âgées, des centres culturels ou des théâtres comme médiateur.

9 L'animation socioculturelle

a) Définition

Il existe de nombreuses définitions de l'animation socioculturelle. Afin de comprendre l'étymologie et l'origine du mot animation, le Centre national de Ressources Textuelles et Lexicales donne les indications suivantes : « *Animer : donner vie, insuffler la vie ; Animation : action de communiquer ou de posséder la vie* »⁶⁰.

De nombreux professionnels se sont penchés sur la question. Par exemple, Moser, Muller, Wettstein & Willener (2004), propose la définition suivante :

« L'animation socioculturelle est une action sociale qui s'exprime à travers différentes activités. Elle dépend du contexte économique, culturel, social et politique, ainsi que des potentialités propres de la population concernée. Cette action vise à structurer les groupes et à mobiliser leurs ressources en vue de réaliser les changements sociaux auxquels ils aspirent. La participation repose sur une base volontaire et se structure selon des principes démocratiques. Elle se donne pour moyens des méthodes propres à une pédagogie de l'action qui stimule la participation. » (p. 21)

En d'autres termes, l'être humain est mis au centre de la création et devient ainsi un acteur social qui contribue aux changements de la société dans laquelle il vit. Il est donc important de considérer les personnes dans leur milieu actuel et de répondre à leurs besoins en les faisant participer activement. Ces deux paramètres permettent de comprendre pourquoi il est si difficile de trouver une définition unique commune de l'ASC.

Gillet (1995) parle de l'animation comme étant une « définition introuvable ». Deux explications peuvent éclairer en partie cette difficulté. Premièrement, l'animation socioculturelle s'adapte à l'évolution sociale. Elle change avec le temps, ce qui influence la forme qu'elle prend. Dans un deuxième temps, l'animation socioculturelle se manifeste dans toutes les cultures du monde et est propre à chacune (p. 23). L'animation socioculturelle peut se référer à trois grandes catégories selon Moser (2004) :

La première est en lien avec l'espace public et les activités individuelles et collectives qui s'y développent. C'est espace est pensé voir aménager par les habitants. Ces espaces de partage peuvent être des lieux de vie, mais aussi contribuer au bien-être des populations et à au développement de leurs compétences.

Ensuite, la thématique choisie servira de base principale pour l'organisation de cet espace. Par exemple, la culture, les réseaux sociaux, les associations ou l'intégration sont des thèmes autour des quelles s'articulent les actions. C'est en faisant une analyse de situation ou par les principaux intéressés que ces projets se concrétisent. Pour finir, l'animation ne peut exister sans ses acteurs. Ce sont les

⁶⁰ <http://www.cnrtl.fr/definition/animation>, consulté le 26 décembre 2015

Ce sont les intérêts des personnes, qu'ils soient individuels ou collectifs, et leurs besoins qui vont faire aboutir à un projet.

b) Les 8 fonctions de l'animation socioculturelle

Un référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle (2002) a été créé en 2001 par des professionnels de l'animation. Celui-ci définit les 8 fonctions en lien avec le métier et permet de valoriser ce domaine professionnel qui n'a que 20 ans.

Tableau 22 : **Fonctions du référentiel de compétences du métier de l'ASC, 2002, Genève**

FONCTION 1	Analyse et identification de son environnement de travail
Objectif	Situer son action par rapport aux attentes et caractéristiques de son environnement de travail : problématiser pour définir des axes stratégiques dans son action
FONCTION 2	Conception, organisation et accompagnement au montage de projet d'animation socioculturelle
Objectif	Entrer dans une relation d'appui au plan technique et relationnel pour faciliter le développement de projets d'animation portés par les usagers
FONCTION 3	Médiation et régulation
Objectif	Faciliter à son niveau la résolution des problèmes rencontrés par les populations fréquentant les lieux d'animation
FONCTION 4	Gestion et organisation de son cadre de travail
Objectif	Concevoir, organiser et développer son cadre de fonctionnement
FONCTION 5	Communication interne
Objectif	Développer et entretenir la communication, l'échange d'informations au sein de son institution, sa structure, son espace de travail et recueillir les informations utiles pour orienter ses activités
FONCTION 6	Communication externe
Objectif	Faire connaître les activités, les missions, les projets de l'institution en direction de l'environnement externe
FONCTION 7	Management des équipes de travail
Objectif	Organiser, animer, coordonner et dynamiser son équipe de travail
FONCTION 8	Évaluation des activités de travail, développement personnel et professionnel
Objectif	Entrer dans une attitude réflexive par rapport au fonctionnement de sa structure de travail et par rapport à soi-même pour accroître son professionnalisme (p.9)

Source : Référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle (2002).

Ces différentes fonctions mettent en lumière les différents rôles et tâches que le professionnel va endosser.

c) Les valeurs et objectifs de l'animation socioculturelle

La charte valaisanne de l'animation socioculturelle (2012) relève quatre valeurs principales que les professionnels défendent au travers de leurs actions.

Tableau 23 : **Valeurs de charte valaisanne de l'animation socioculturelle, 2012, Conthey**

Respect	Le respect de soi, des personnes et des populations, des différences, des croyances, des valeurs de chacun ainsi que des groupes Respect de la libre adhésion
Ouverture	Favoriser la découverte de soi, des personnes et des populations Porter intérêt à leur différence Prendre en compte le milieu et le contexte de vie
Justice sociale	Soutenir les personnes et les populations défavorisées Permettre la liberté d'expression dans le respect de chacun.e Soutenir la démocratie et le droit à l'autodétermination
Prévention	Promotion de la santé globale (qualité de vie, bien-être, dignité, autonomie, etc.) Promotion de la préservation de l'environnement et du développement durable (p.1)

Source : Florine Carron, sur la base de la Charte valaisanne de l'animation socioculturelle (2012)

Ces valeurs rejoignent la notion d'intégration qui est en lien avec les objectifs de l'ASC. En encourageant la population dans des projets ou des actions participatives, l'animateur va créer des espaces de partage où les compétences des gens pourront être mobilisées et valorisées au travers d'actions communautaires basées sur des valeurs communes qui englobent le respect des différences et favorise la création de liens.

e) Les rôles de l'animation socioculturelle

La charte valaisanne de l'animation (2012) relève les différents rôles de l'ASC auprès des personnes et des populations : « *encourager le développement personnel, promotion citoyenne, développement local, promotion culturelle, militance, conscientisation, intégration, médiation, animation de groupe, réalisation et appui à des projets, développement professionnel* » (p. 3). Ces rôles sont aussi identifiés dans le concept du Centre du BNB et rejoignent l'optique d'un nouveau système de gouvernance encouragé par la participation des citoyens. Comme l'explique Besnard (1985) l'animation :

« existe par la participation active des individus et des groupes à leur vie sociale et culturelle, et il se pourrait bien, dans des perspectives nouvelles que constituent l'auto-développement, l'auto-organisation, l'autoformation, l'auto-acculturation, loin des zones dévastées du mercantilisme aveugle, de la technocratie et de la bureaucratie inhumaines et de la culture morte, que l'animation soit l'occasion et l'instrument d'un nouveau mode de vie caractérisé par la prise en main par les individus et les groupes de leur histoire vivante. » (p. 125)

L'acteur est une personne responsable qui agit. Il s'engage dans l'action, donne son avis, fait valoir ses droits et identifie ses besoins. L'animateur va soutenir et favoriser son bien-être en créant des espaces de rencontres pour que l'acteur puisse se réaliser et trouver sa place au travers de projets.

10 L'animation socioculturelle et indicateurs de richesse

Les différents indicateurs de richesse vus précédemment rassemblent des données subjectives et objectives en lien avec les domaines de l'économie, la société, l'environnement, la gouvernance et la culture. Comment lier ces différents domaines avec ceux de l'ASC et comment la prise en compte du bien-être est-elle considérée au travers des différents indicateurs ?

a) Indicateur liens sociaux

Pour l'OFS, les relations sociales sont synonymes de liens sociaux. Elles s'identifient au travers du travail bénévole qui présente un lien direct avec le bien-être car :

« le travail bénévole est un indicateur de la cohésion d'une société et il est d'une importance centrale pour différents aspects de la mesure globale du bien-être. Il fait partie du capital social car il favorise les contacts personnels, le soutien à autrui dans le cadre de réseaux sociaux et l'engagement personnel au service de la collectivité. »⁶¹

La commission Stiglitz (2009) relève dans sa recommandation n°6 qu'un :

« effort particulier devra porter sur la conception et l'application d'outils solides et fiables de mesure des relations sociales, de la participation à la vie politique et de l'insécurité, ensemble d'éléments dont on peut montrer qu'il constitue un bon prédicteur de la satisfaction que les gens tirent de leur vie ». (p. 16)

Le critère « du lien » qui ressort de l'indice de bien-être de l'OCDE intitulé « vivre mieux » mesure l'intensité des fréquentations entre les personnes par le biais d'indicateurs. L'OCDE relève dans son étude que le « 88% des personnes interrogées pensent connaître quelqu'un sur qui compter en cas de besoin [...] la fréquence de nos contacts avec les autres et la qualité de nos relations personnelles sont donc des éléments déterminants de notre bien-être. »⁶² Cependant, les liens peuvent être néfastes si la personne s'isole dans son groupe d'appartenance ou bénéfiques si la personne trouve des ressources auprès des membres de sa famille ou de ses amis.

Pour le GNH, l'indicateur des liens sociaux évalue à quelle fréquence les familles ou les amis apportent leur soutien en cas de difficultés financières, de problèmes de santé ou de problèmes émotionnels. Le bien-être de tout individu dépend des ressources non seulement matérielles mais aussi immatérielles comme les relations.

⁶¹ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900014.49024.html>, consulté le 26 décembre 2015

⁶² <http://www.oecdbetterlifeindex.org/fr/topics/liens-sociaux/>, consulté le 26 décembre 2015

La contribution au bien-être par les liens sociaux d'un point de vue de l'ASC peut s'expliquer ainsi : l'animateur favorise la création de liens par le biais de projets sociaux en créant des espaces de rencontre. Un de ses objectifs relevés dans la charte valaisanne de l'animation socioculturelle (2012) est de « *recentrer la marge et marginaliser le centre : créer des liens entre les groupes sociaux, favoriser le vivre ensemble* » (p. 1). L'animateur rend visibles les liens existants entre les personnes et les populations.

b) Indicateurs préservation de l'environnement et du développement durable

Plusieurs institutions se sont intéressées à la cause de la préservation de l'environnement et du développement durable. Les valeurs en lien avec ce domaine, pour n'en citer que quelques-unes, se retrouvent dans l'étude sur les indicateurs alternatifs au PIB de l'OFS, le rapport Stiglitz (2009), le pilier de la préservation de l'environnement du BNB et rejoignent les valeurs de l'ASC.

Dans les indicateurs alternatifs au PIB, l'OFS (2012) relève l'indicateur de la qualité de l'environnement, qui regroupe des sous-indicateurs en lien avec la perception des conditions environnementales, les nuisances sonores, la qualité de l'air et des eaux souterraines et la biodiversité (pp. 13-14).

La recommandation n°12 du rapport Stiglitz (2009) relève l'importance de la préservation de l'environnement car :

« les aspects environnementaux de la soutenabilité méritent un suivi séparé reposant sur une batterie d'indicateurs physiques sélectionnés avec soin. Il est nécessaire, en particulier, que l'un d'eux indique clairement dans quelle mesure nous approchons de niveaux dangereux d'atteinte à l'environnement (du fait, par exemple, du changement climatique ou de l'épuisement des ressources halieutiques). » (p. 20)

Pour le GNHCB, la préservation de l'environnement est considérée comme une contribution essentielle au BNB. L'environnement fournit des ressources essentielles à la survie et contribue au bien-être des êtres, notamment à travers le silence de la nature, l'eau, l'énergie et la lumière. Tous ces facteurs contribuent au bonheur, d'où l'importance de les préserver pour les générations futures.

Une des valeurs défendues par l'ASC est la prévention, qui englobe la promotion de la préservation de l'environnement et la promotion du développement durable. Par des actions locales (projets communautaires dans des villages ou des villes) et la mobilisation et la valorisation de ressources existantes (locaux, bâtiments, terrain, compétences des personnes), l'animateur va soutenir des projets en prenant en compte les facteurs influençant le développement durable, c'est-à-dire en travaillant avec les ressources locales.

c) Indicateur valorisation et préservation de la culture

La valorisation et la préservation de la culture regroupent des valeurs en lien avec le BNB et l'ASC. Le GNHCB a relevé l'importance de la valorisation et de la préservation de la culture au Bhoutan au travers des fêtes culturelles (chants, danses, rituels religieux), de l'architecture (bâtiments, maisons, monastères), de l'artisanat (vêtements, objets, bijoux) et de la langue (le dzongkha, dialecte qui trouve ses origines au Tibet).

Ces différents éléments rejoignent les objectifs de l'ASC qui, selon la charte valaisanne de l'animation socioculturelle (2012), sont les suivants :

- Valoriser les pratiques artistiques, culturelles et sportives afin de favoriser la participation, la prise de responsabilité et la création
- Valoriser les ressources et compétences des personnes et des populations
- Promouvoir la culture et la formation des personnes et des populations au sens large (formation professionnelle, formation continue, formations d'adultes, compétences sociales) (p.1)

De plus, un des rôles de l'ASC est de favoriser la promotion culturelle, en promouvant les pratiques culturelles selon la définition de l'UNESCO⁶³ sous ses formes les plus diverses, par exemple, en valorisant le patrimoine immatériel (musique, danse, etc.) ou le patrimoine culturel immatériel de l'humanité (traditions).

Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Selon l'UNESCO, le patrimoine culturel :

« comprend également les traditions ou expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaire à l'artisanat traditionnel. »⁶⁴

Cette définition montre à quel point le patrimoine immatériel est vaste. Les sociétés actuelles se basent essentiellement sur la production et ne tiennent pas compte de la préservation de la culture qui est en train de disparaître. À l'heure actuelle, la valeur de l'argent et de la productivité a pris le dessus sur les valeurs humaines. La société pousse à l'individualisation et les réels besoins des personnes ne sont plus pris en compte, ce qui rend les gens malheureux. Ce système pousse à l'éloignement du bonheur des personnes au profit des besoins étatiques ou institutionnels. D'où le choix du sujet de ce travail de Bachelor, qui vise à apporter plus de sens à la pratique professionnelle et à répondre aux réels besoins des bénéficiaires de l'action sociale.

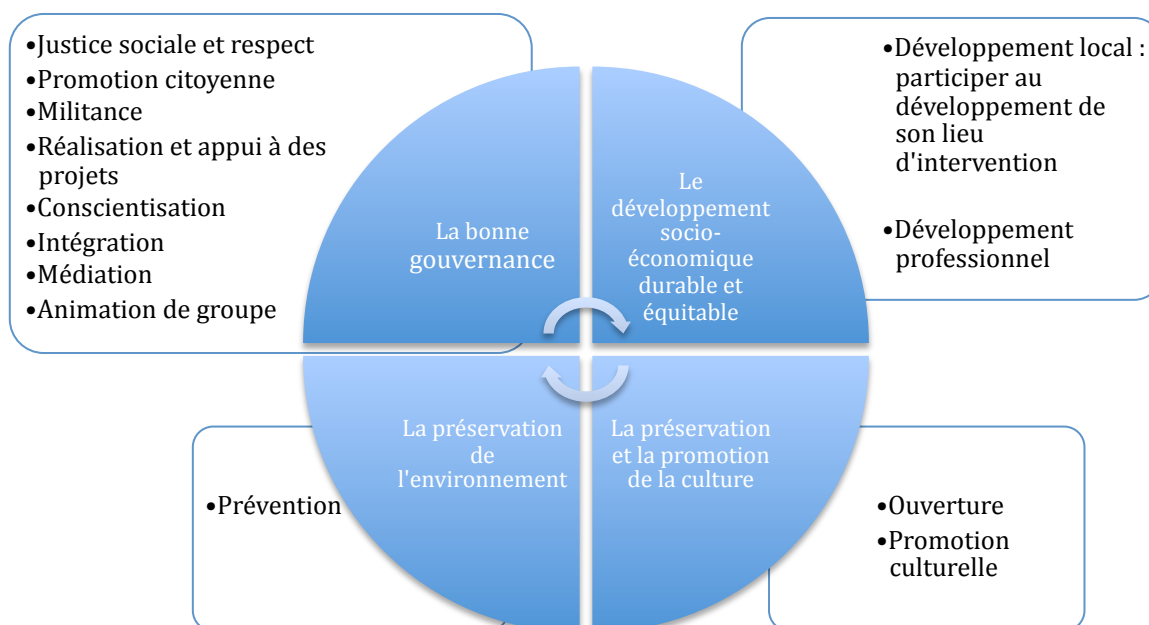
⁶³ <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/listes>, consulté le 26 décembre 2015

⁶⁴ <http://www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>, consulté le 26 décembre 2015

d) Les quatre domaines du BNB, les valeurs et les rôles de l'ASC

Il ressort clairement des analyses précédentes que les valeurs et les missions défendues par l'ASC sont étroitement reliées à celles du GNHCB. Il est intéressant de constater, grâce aux tableaux qui suivent, que les valeurs, buts, missions, et objectifs de l'ASC se retrouvent dans les quatre piliers du BNB et rejoignent les objectifs du GNHC que Ha Vinh (2013, p.25) a relevé dans son article « Articulier transformation personnelle et transformation sociale ».

Tableau 24 **Les quatre domaines du BNB et les valeurs et rôles de l'ASC, 2015**



Source : Florine Carron, selon la Charte valaisanne de l'animation socioculturelle (2012)

Le tableau 24 représente les différentes valeurs et rôles que défend l'animateur socioculturel dans sa pratique professionnelle. Au travers de ses actions, il favorise et tient compte du bien-être des personnes et des populations.

e) Les objectifs du GNHCB et celles de l'ASC

Le GNHCB se veut un lieu d'échanges et de partage où les personnes et les populations peuvent faire l'expérience du BNB en intégrant dans leur vie quotidienne les valeurs de celui-ci. L'ASC rejoint cette optique car, dans le même sens, le professionnel va créer des espaces de rencontre dans le but de rendre actrices les personnes et les populations pour favoriser la démocratie et les changements sociaux. Les valeurs que défend l'ASC au travers des projets mis en place sont en lien avec les fonctions du GNHCB et les compétences et fonctions de l'ASC selon le référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle (2002). En voici une liste simplifiée :

Tableau 25 Fonctions et compétences du Centre du BNB et de l'ASC, 2015

Fonctions du centre du BNB	Compétences et fonctions de l'ASC
Ouvrir un espace au dialogue	Ouvrir des espaces communs d'échanges, de dialogue, d'activités communes (fonction 6)
Mettre en interdépendance les acteurs de la société	Faciliter la mise en relation des usagers (fonction 6)
Favoriser la recherche et l'action	Organiser des actions de communication permettant d'avoir des retours sur le fonctionnement des espaces d'animation, sur les besoins, les demandes, les projets (fonction 6)
Accompagner la mise en place d'un projet et son suivi	Conception, organisation et accompagnement au montage de projets d'ASC (fonction 2)
Favoriser la création de liens entre les personnes	Faciliter la mise en relation des usagers (fonction 6)
Renforcer le tissu social	Encourager les personnes et les populations à prendre leur place dans la société (rôle de l'ASC)
Créer des coopératives associant d'autres membres de sa communauté	Encourager et soutenir la participation des personnes et des groupes dans la société (compétence 6)
Mettre en place des projets pour le bien commun	Accompagner au plan technique la création d'une structure associative (fonction 4)
Favoriser les échanges de compétences	Repérer, entretenir et développer les compétences des membres de l'équipe (fonction 7)
Proposer un suivi par des coaches et des experts du Centre	Organiser le travail de l'équipe, en précisant les rôles de chacun, les objectifs, les modes de fonctionnement collectifs, dans un contexte de supervision (fonction 7)
Favoriser le partage de savoirs	Offrir des espaces d'expression et d'échange (rôle de l'ASC)
Évaluer les actions mises en place (points forts/points faibles)	Procéder en interne à une évaluation des pratiques d'animation, des objectifs de développement, des activités réalisées (fonction 8)

Source : Florine Carron, réalisé selon les données puisées dans l'article de Ha Vinh (2013) et du Référentiel de compétences des métiers de l'ASC (2002) et du Référentiel de compétences (2011) pour la formation Bachelor en travail social.

f) Outil de l'animation socioculturelle

Suite à l'analyse des fonctions du GNHCB et celle des compétences et fonctions de l'animation socioculturelle, il m'a semblé intéressant de relever les outils que peut mobiliser l'ASC dans sa pratique professionnelle. Le GNHCB se veut un lieu de rencontres et d'échanges où les valeurs du BNB et la mise en œuvre des projets peuvent se concrétiser. De même, l'ASC va mobiliser certains concepts et outils pour la réalisation de projets en lien avec les valeurs de l'animation socioculturelle. Afin de mieux comprendre comment l'ASC mène à bien ses missions, ce chapitre présente l'outil de la méthodologie de projet, essentiel dans la formation de l'animation socioculturelle.

« En Suisse, les filières de formation en animation socioculturelle ont toujours accordé grand crédit à la pratique du projet. C'est que l'on prête à cette expérience une puissante valeur formatrice : elle favoriserait l'intégration de la théorie et de la pratique et participerait de la professionnalité. » (Moser, Müller, Wettstein & Willener, 2004, p. 162).

Dans la première phase de la méthodologie de projet, l'ASC va réaliser une recherche théorique et empirique sur le thème choisi qui révélera le sens de l'intervention. Cela va lui servir de cadre pour définir les étapes du projet et lui permettre de tracer une ligne à suivre pour la mise en place des actions. La deuxième phase repose sur le choix de l'action à mettre en place.

La phase 1 est l'analyse de faisabilité en lien avec le lieu d'intervention qui regroupe :

- Les idéalités personnelles, professionnelles et institutionnelles (valeur, charte, mission, déontologie)
- Le contexte social, économique, politique, géographique
- Les acteurs potentiels (associations, bénéficiaires, les réseaux)
- Les freins (tout ce qui freine le projet) et les enjeux (pertes et gains)
- Les ressources humaines, financières et matérielles
- Les rôles et fonctions de l'ASC selon le Référentiel du métier de l'animateur socioculturel

La phase 2 est l'OGALARA⁶⁵ qui se concrétise au travers de trois étapes principales :

- 1. Réflexion préalable au projet : définit le sens de l'action.** L'Orientation Générale de l'Action (OGA) permet l'étude des contextes du projet et des ressources à disposition (humaines et matérielles). Afin de mieux appréhender la population avec laquelle il va collaborer, l'ASC devra analyser les idéalités de cette population, ses contextes de vie, ses ressources, ses envies, ses intérêts et ses besoins. Pour finir, l'ASC identifiera toutes les personnes et les réseaux pouvant s'impliquer dans le projet en relevant les enjeux et les freins que pourrait rencontrer le projet. Suite à cette étape, **le sens de l'action pourra émerger.**

⁶⁵ Fumeaux (2010). *Espace public et citoyenneté, cours du module G8*. Sierre : Haute Ecole de Travail Social, HES-SO//Valais. Non publié.

2. **Mise en place de l'action : moyens et ressources en lien avec le sens de l'action.** Les Logiques d'Actions (LA) regroupent l'organisation du projet, sa coordination, sa gestion, la négociation et l'adaptation à la réalité en lien avec le sens de l'action. Pour commencer, l'ASC va définir un plan d'action au cas où le projet ne prendrait pas la direction choisie.

L'ASC va co-construire le projet avec la population en rendant les individus le plus possible acteurs tout en valorisant leurs ressources et compétences. C'est une phase d'intégration et d'échanges. L'utilisation de différents outils d'éducation populaire, comme le brainstorming, permettra de faire émerger les intérêts, les besoins ou les ressources de la population concernée par le projet. Les techniques participatives, quant à elles, serviront à faire connaissance et à créer du lien.

La communication interne et externe est très importante dans cette étape car elle permet de fixer le projet et de communiquer ses avancées. L'ASC, durant cette phase, va mettre en réseaux les différents acteurs et coordonner les rencontres. L'outil organisationnel du diagramme de Gantt est utile pour planifier l'organisation du projet dans le temps. Pour la communication externe, l'utilisation de flyers ou de communiqués de presse permettra de rendre visible l'événement.

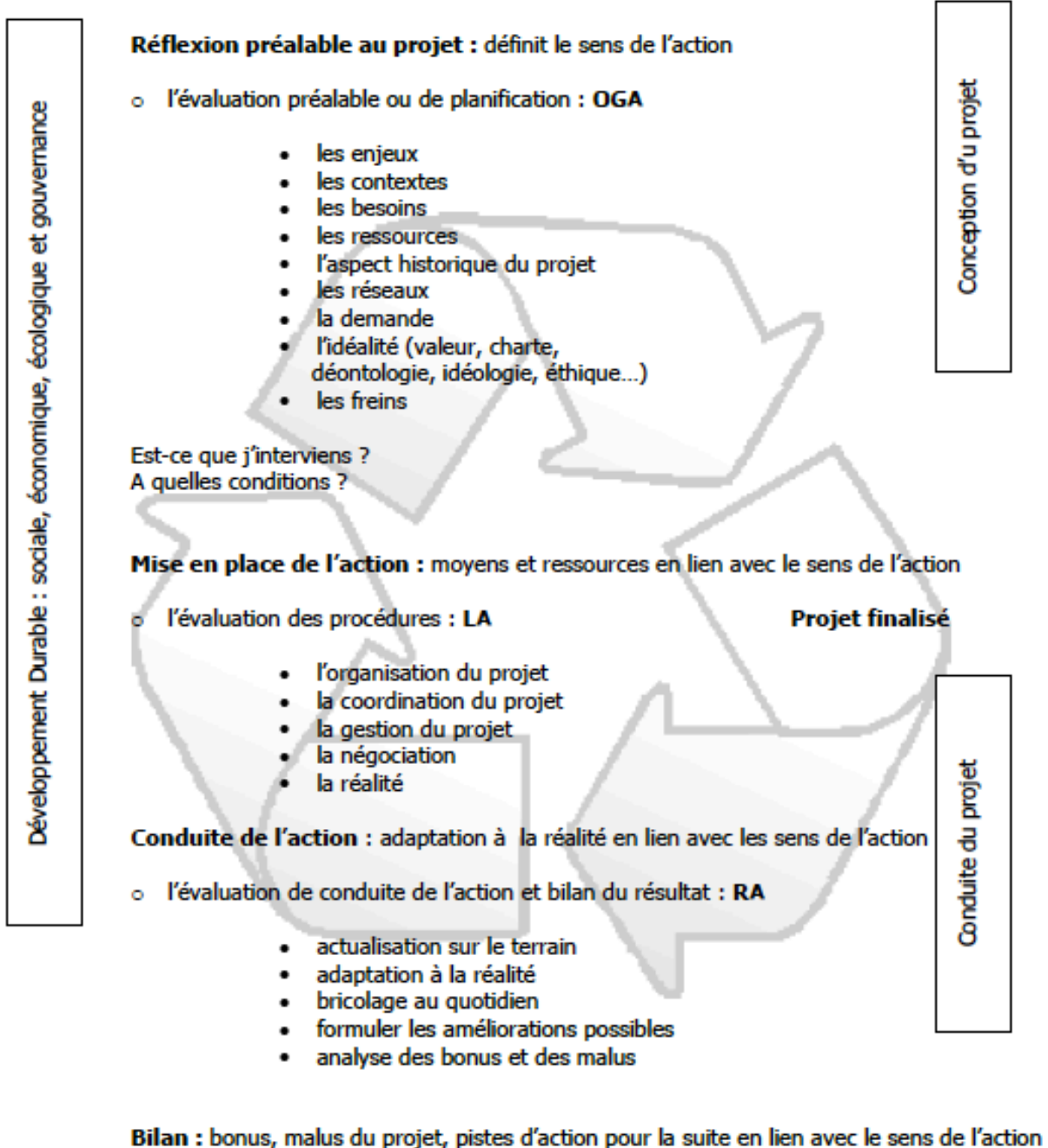
L'ASC va aussi mobiliser des ressources humaines (réseaux, acteurs) dans son réseau proche. Chacun définira son rôle et sa fonction ainsi que les tâches à réaliser. Ensuite, il définira les ressources matérielles à disposition pour réaliser le projet et les ressources financières. D'où l'importance d'établir un budget et faire des recherches de fonds, si nécessaire, assez tôt.

Pour finir, l'évaluation continue auprès de la population du projet et des acteurs permettra de voir si l'ASC est en adéquation avec le sens de l'intervention et de réajuster le sens de l'action si nécessaire.

3. **Conduite de l'action : adaptation à la réalité en lien avec les sens de l'action.** La Réalisation de l'Action (RA) est l'évaluation de conduite de l'action et le bilan du résultat. Cette étape regroupe l'actualisation sur le terrain, l'adaptation à la réalité, la formulation des améliorations possibles et l'analyse de bonus et malus.

Durant cette dernière étape, l'ASC va mobiliser différents outils organisationnels comme une fiche d'activité pour planifier l'avant, le pendant et l'après-RA, ou un plan avec des horaires et les noms des acteurs par domaines d'intervention ; il pourra aussi, par exemple, rédiger un discours. Il supervisera le RA et coordonnera les différentes tâches.

Le RA étant terminé, l'ASC, va procéder à l'évaluation de la RA. Pour cette dernière phase de la méthodologie de projet, il rédigera un document présentant l'organisation du RA, les changements qui ont eu lieu, les points forts et les points à améliorer ainsi que les enjeux. Il terminera par une évaluation du projet en lien avec le sens de l'intervention, le sens de l'action et le degré d'atteinte des objectifs de l'animation socioculturelle. Les perspectives d'avenir, s'il y en a, seront relevées. Ce document servira de support pour le mandataire du projet. À ce stade, l'ASC se retire et prend du recul sur ce qui a été fait. C'est une phase dite de « vide » pour lui, qui permet d'intégrer toutes les phases du projet et de réfléchir à d'éventuels nouveaux projets.

Tableau 26 **Méthodologie de projet interactive et dynamique, 2010****OGALARA****PLANIFICATION D'UNE MÉTHODOLOGIE DE PROJET INTERACTIVE ET DYNAMIQUE**

Source : Fumeaux (2010). *Espace public et citoyenneté, cours du module G8*. Sierre : Haute Ecole de Travail Social, HES·SO//Valais. Non publié.

Conclusion

a) Positionnement professionnel

L'objectif principal de cette recherche était d'examiner les différentes valeurs dans le domaine des indicateurs de richesse/de bonheur/de bien-être et de l'ASC, et voir dans quelle mesure l'animation socioculturelle peut contribuer aux indicateurs du BNB et si des valeurs communes existent.

Le système de la mesure économique et des indicateurs de bien-être est un domaine complexe et en constante évolution. C'est pour cette raison que les différentes notions en lien avec cette thématique ont été relevées dans ce travail de Bachelor de façon synthétique, pour en donner une approche facilitée. Le choix de présenter des concepts d'indicateurs à renommée internationale vient du fait qu'il n'existe pas d'indicateurs communs à tous les systèmes de gouvernance. Les inégalités entre les pays du Nord et du Sud sont nombreuses. L'environnement, les ressources premières, les conditions de vie influencent largement le développement de l'économie et les rapports sociaux. C'est pour ces raisons que ce travail de recherche présente plusieurs indicateurs, notamment en lien avec le domaine du bien-être et du bonheur, indispensable au développement d'une société harmonieuse.

Ce TB peut également apporter de nombreux outils dans le domaine du travail social en lien avec la prise en compte du bien-être des personnes et des populations avec lesquelles l'ASC collabore. Sont concernés les politiques, les institutions, les professionnels, les citoyens qui y trouveront des pistes d'actions et de nouveaux modèles de fonctionnement en lien avec le Bonheur National Brut.

D'un point de vue plus réflexif, en tant qu'animatrice socioculturelle, je suis consciente que, dans le domaine du travail social, il existe certaines contradictions entre la pratique professionnelle (réalité du terrain) et la théorie scientifique. Le bien-être des bénéficiaires de l'action sociale devrait être au centre des préoccupations des professionnels. Pourtant, sous la pression de la rentabilité, de la productivité, ce bien-être est laissé pour compte au profit des besoins institutionnels et étatiques. Les professionnels ont de moins en moins de temps à accorder aux bénéficiaires.

Finalement, on s'éloigne des réels besoins et envies des bénéficiaires qui se retrouvent dans un système fermé, les obligeant à répondre à des normes imposées par les institutions. Les exemples sont nombreux, notamment dans les placements par les institutions dans des EMS, des ateliers protégés, des entreprises sociales ou des centres éducatifs. Une certaine frustration et un mal-être du bénéficiaire peuvent alors se faire ressentir. Ces situations peuvent provoquer un sentiment d'injustice ou d'exclusion chez le bénéficiaire et amener à la perte totale de la confiance en soi. Le rôle du travailleur social – notamment de l'animateur socioculturel – sera, dans de telles situations, de trouver des outils qui permettront de favoriser le bien-être des personnes.

b) Bilan personnel

Je suis satisfaite d'arriver au terme de ce Travail de Bachelor (TB), qui m'a demandé un grand investissement alors que je devais gérer en parallèle mon nouvel emploi à 80% depuis le mois de juillet 2015 et ma vie de famille. Je me suis parfois sentie découragée, notamment lors de l'échec de ma formation pratique en 2014. Cela m'a poussée à mettre de côté mon TB quelque temps. Par contre, je me suis sentie encouragée quand j'ai pu me rendre au Bhoutan en 2014 pour suivre une formation sur la thématique du Bonheur national Brut dans le cadre de mon TB. Cela a beaucoup contribué à ma motivation d'aller de l'avant pour terminer mes études. Finalement, j'ai réussi à passer par dessus mon échec en réussissant, en janvier 2015, une nouvelle formation pratique.

C'est seulement au mois d'octobre 2015 que je me suis remise au travail en me replongeant dans le cadre théorique de mon TB. Je ne comprenais pas le sens de ma démarche car il me manquait des éléments importants sur les indicateurs de richesse. À force de lire des livres et faire des recherches sur internet, j'ai finalement trouvé le sens de ma recherche qui se basait sur le bonheur et le bien-être avec cette question simplifiée : « de quoi avons-nous besoin pour être heureux ? » Grâce à l'analyse des indicateurs de richesse et de l'indice du BNB, j'ai finalement compris que le bonheur ne dépend pas seulement de biens matériels comme l'argent ou des biens immatériels comme les relations ou l'utilisation du temps. Il dépend aussi de la perception individuelle et de la transformation intérieure qui, selon le bouddhisme, apporte un réel bonheur dans le temps, loin de la notion de dépendance et de l'attachement à l'objet.

J'ai aussi compris qu'en tant qu'ASC, il est tout à fait possible de mesurer le bonheur d'une population, par exemple par le biais d'un questionnaire sur mandat d'une commune. Mais j'ai aussi compris que la prise en compte des résultats et des mesures à mettre en place pour les éventuels manques ne dépend pas de l'ASC mais des politiques ou de la population.

c) Les apprentissages réalisés

Cette recherche m'a permis de développer de nombreuses compétences, notamment au niveau de la technique ou de la méthode. Par exemple, la rédaction du document, la forme et la recherche scientifique ont été difficiles mais formatrices pour mon travail professionnel actuel. Les concepts théoriques et scientifiques m'ont beaucoup appris sur les systèmes de gouvernance et la politique. Cela m'a donné envie de continuer à investiguer dans ces domaines et de, peut-être, m'engager un jour en politique. Pour finir, j'ai appris à effectuer une recherche seule, à rédiger un travail en me faisant confiance. Malgré le besoin d'être plus coachée, j'ai su gérer ma peur de l'échec et de l'effondrement dû à la fatigue, en me faisant confiance et en allant de l'avant. Il m'a fallu demander de l'aide à l'extérieur pour gérer en parallèle le domaine familial et financier, sans quoi j'aurais échoué dans l'épuisement total. Je peux donc dire que cette recherche m'a permis de développer encore le sens de l'organisation, la planification et la gestion des limites. Grâce à cela, j'ai su mobiliser des ressources et rebondir devant les imprévus.

Liste des références

1. Ouvrages

Besnard, P. (1985). *L'animation socioculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France (2^e édition)

Cuche, D. (2010). *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris : La Découverte

Deiss, J. & Gulger, P. (2012). *Politique économique et sociale*. Bruxelles : De Boeck 2012

Föllmi, O. & D., & Ricard M. (2008). *Himalaya bouddhiste*. Paris : Ed. de la Martinière

Gadrey, J. & Jany-Catrice, F. (2012). *Les nouveaux indicateurs de richesse*. Paris : La Découverte

Gillet, J.-C. (1995). *Animation et animateurs, le sens de l'action*. Paris : L'Harmattan

Guesdon Allier, S. P. (2013). *Bhoutan, Bonheur National Brut et philosophie bouddhiste*, Travail de mémoire. Université de Grenoble : Sciences Pro Grenoble.

Kelsang Gyatso, G. (2012). *Huit étapes vers le bonheur, le chemin de l'amour et de la bonté dans le bouddhisme*. Saint-Mars-d'Outillé : Tharpa

Méda, D. (2008). *Au-delà du PIB pour une autre mesure de la richesse*. Paris : Flammarion

Frey, B. S. & Frey-Marti, C. (2013). *Le Bonheur l'Approche économique*. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes

Mathou T., (2013). *Le Bhoutan, Royaume du Bonheur National Brut, Entre mythe et réalité*. Paris : L'Harmattan

Moser, H., Muller, E., Wettstein H. & Willener A. (2004). *L'animation socioculturelle, fondements, modèles et pratiques*. Genève : Editions IES

Ricard M. (2013). *Plaidoyer pour l'altruisme, la force de la bienveillance*. Paris : Nil Editions

Ricard M. (2003). *Plaidoyer pour le bonheur*. Paris : Nil Editions

2. Documents

AVALTS. Charte valaisanne de l'animation socioculturelle. Edition 2012 (document PDF)

http://www.avalts.ch/doc/secteura_charte.pdf

Dortier J.-F. & Persiaux R. (2012). *Les lois du bonheur*. Sciences Humaines. Mensuel n°184, juillet 2007

FMI (2015). *Rapport annuel 2015 du FMI, Unis face aux défis* (document PDF)

http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/ar/2015/pdf/ar15_fra.pdf

National Statistics Bureau (2014). *A Compendium of Gross National Happiness (GNH) Statistics* (document PDF)

<http://www.nsb.gov.bt/publication/files/pub0ha5269tp.pdf>

GNH (2014). *The Third Gross National Happiness Survey Questionnaire November 2014* (document PDF)

<http://www.grossnationalhappiness.com/Questionnaire/Questionnaire2014.pdf>

Gurría, A. (2009). « Avant-propos », dans Brian Keeley, *Le capital humain : Comment le savoir détermine notre vie*, Editions OCDE (document PDF)

<http://www.oecdilibrary.org/docserver/download/0107102ec001.pdf?expires=1452377493&id=id&accname=guest&checksum=FDC6AB80512EEE7C42D05B84EEC86620>

Ha Vinh, T. (2013). « Articuler transformation personnelle et transformation sociale », dans Tariant E., *Alliance pour une Europe des Consciences, Bâtir l'avenir*. Trimestriel n°30, novembre/décembre/janvier

Indo-Bhutan International Conference On Gross National Happiness (2013). *On the Path towards Sustainable Economic Development* (document PDF)

<http://www.ijbui.com/papers/october/A-1.pdf>

Keeley, B. (2009). « Mieux vivre ensemble », dans *Le capital humain : Comment le savoir détermine notre vie*, Editions OCDE.

<http://www.oecdilibrary.org/docserver/download/0107102ec007.pdf?expires=1452377247&id=id&accname=guest&checksum=7747E01AD0517B993719A25CEA71AB4>

OCDE (2011). *Comment va la vie ? Mesurer le bien-être* (document PDF)

http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/economics/comment-va-la-vie/avant-propos_9789264121195-1-fr#page1

OCDE (2006). *Les indicateurs alternatifs du bien-être* (document PDF)

<http://www.oecd.org/fr/std/cn/37883038.pdf>

OFS (2011). *Sécurité sociale 6/2011. Dossier Recherche sur le bonheur*. Neuchâtel : OFS (document PDF)

OFS (2012). *Complément au PIB – Vue d'ensemble*. Neuchâtel : OFS (document PDF)

Plateforme romande de l'animation socioculturelle. *Référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle 2002* (document PDF)

https://www.eesp.ch/uploads/media/Referentiel_compétences_ASC.pdf

PNUD (2014). Rapport sur le développement humain 2014. *Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience* (document PDF)

<http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr14-report-fr.pdf>

PNUD (2010). Rapport sur le développement humain 2010. *La vraie richesse des nations : Les chemins du développement humain*. Edition du 20^{ème} anniversaire du RDH (document PDF)

http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2010_fr_complete_reprint.pdf

Stiglitz, J., Sen, A. & Fitoussi, J.-P. (2009). *Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social* (document PDF)

http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/dossiers_web/stiglitz/doc-commission/RAPPORT_francais.pdf

Sitographie

1. Références

AVALTS (2012). *Charte valaisanne de l'animation socioculturelle 2012*, (26.12.2015) http://www.avalts.ch/doc/secteura_charte.pdf

Assemblée fédérale – Parlement suisse. *Bonheur national brut. Un concept à creuser*, (12.11.2015)

http://www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20103967

Centre bouddhiste Triratna. *Glossaire bouddhiste*, (25.12.2015)

http://www.centrebouddhisteparis.org/Bouddhisme/glossaire_1.html#M

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, (26.12.2015)

<http://www.cnrtl.fr/definition/animation>

Confédération suisse, Statistiques suisse. *Complément au PIB – Indicateurs, L'indicateur en détail*, (12.11.2015)

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.informations.420026.420000.html>

Confédération suisse, Statistiques suisse. *Complément au PIB – Indicateurs, Mesure du Bien-être*, (22.11.2015)

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.approach.4201.html>

Dictionnaire de français Larousse, (19.12.2015)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>

Dictionnaire de français Larousse, (08.12.2015)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bien-%C3%AAtre/9159>

Dictionnaire de français Larousse, (08.12.2015)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bonheur/10144?q=bonheur#10029>

Dictionnaire de français Larousse, (08.12.2015)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/richeesse/69392?q=richeesse#68646>

Dictionnaire Héritage du Sanskrit, (19.12.2015) A

<http://sanskrit.inria.fr/DICO/52.html#maitri>

Dictionnaire Héritage du Sanskrit, (19.12.2015) B

<http://sanskrit.inria.fr/DICO/15.html#upaasaka>

Dictionnaire Héritage du Sanskrit, (19.12.2015) C

<http://sanskrit.inria.fr/DICO/51.html#mudita>

Dictionnaire Héritage du Sanskrit, (19.12.2015) D

<http://sanskrit.inria.fr/DICO/19.html#karu.ninii>

Dictionnaire suisse de la politique sociale, (6.12.2015)

<http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=95>

Dictionnaire suisse de la politique sociale, (8.12.2015)

<http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=417>

FMI. *Fond monétaire international*, (28.12.2015)

<http://www.imf.org/external/french/>

GNHC. *Commission members*, (19.12.2015) <http://www.gnhc.gov.bt/commission-members/>

GNHC. *Objectives*, (19.12.2015) <http://www.gnhc.gov.bt/mandate/#>

GNHCB. *Environmental Conservation*, (19.12.2015)

<http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/environmental-conservation/>

GNHCB. *Four Pillars and Nine Domains*, (12.11.2015)

<http://www.gnhcentrebutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/>

GNHCB. *Good Governance*, (19.12.2015)

<http://www.gnhcentrebhutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/good-governance/>

GNHCB. *Preservation and promotion of culture*, (19.12.2015)

<http://www.gnhcentrebhutan.org/what-is-gnh/four-pillars-and-nine-domains/preservation-and-promotion-of-culture/>

GNHCB. *The story of GNH*, (19.12.2015)

<http://www.gnhcentrebhutan.org/what-is-gnh/the-story-of-gnh/>

Groupe de pilotage du « Référentiel de compétences des métiers de l'animation socioculturelle », (26.12.2015) <http://www.anim.ch/referentiel/#>

La vie en vert. *Citations : Le Dalai-Lama*, (12.11.2015)

<http://lavieenvert.ek.la/citations-le-dalai-lama-a114662840>

Meda, D. (2011). « Qu'est-ce que la richesse ? », dans *La Richesse autrement*.

Alternatives économiques. Poche n° 48, (08.12.2015)

http://www.alternatives-economiques.fr/qu-est-ce-que-la-riche--fr_art_1071_52949.html

OCDE. *Comment va la vie ? Mesurer le bien-être*. Éditions OCDE, (01.12.2015)

http://www.oecd-ilibrary.org/economics/comment-va-la-vie_9789264121195-fr

OCDE. *Comment va la vie ? 2013, Mesurer le bien-être*. Éditions OCDE, (13.12.2015)

http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/economics/comment-va-la-vie-2013_how-life-2013-fr#page1

OCDE. *Better Life Index*, (02.12.2015)

<http://www.oecdbetterlifeindex.org/fr/#/111111111111>

OCDE. *Better life Index : Liens sociaux*, (26.12.2015)

<http://www.oecdbetterlifeindex.org/fr/topics/liens-sociaux/>

Office fédéral du développement territorial ARE. *1987 : Le Rapport Brundtland*,

(19.12.2015)

<http://www.aren.admin.ch/themen/nachhaltig/00266/00540/00542/index.html?lang=fr>

OFS. *Bien-être subjectif – Satisfaction dans la vie – Méthodologie*, (05.12.2015)

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.informations.4900005.49028.html>

OFS. *Bien-être subjectif – Satisfaction dans la vie – Signification de l'indicateur*,

(05.12.2015)

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900005.49028.html?open=4900001,4900002,4900003&close=4900002>

OFS. *Bien-être subjectif – Satisfaction dans la vie*, (05.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900005.49028.html>

OFS. *Bien-être subjectif – Perception des conditions environnementales*, (05.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900031.49028.html>

OFS. *Bien-être subjectif – Santé psychique*, (05.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900007.49028.html>

OFS. *Bien-être subjectif – Satisfaction dans la vie*, (05.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.informations.4900005.49028.html>

OFS. *Complément au PIB – Indicateurs, L'indicateur*, (12.11.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.indicator.420026.420000.html?open=4200002,4200003,4200001#4200001>

OFS. *Complément au PIB – Indicateurs, Méthodologie*, (12.11.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.informations.420026.420000.html>

OFS. *Mesure du bien-être – indicateurs*, (05.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.approach.4907.html>

OFS. *Mesure du bien-être – indicateurs – Relations sociales et bénévoles*, (26.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11/blank/ind49.indicator.4900014.49024.html>

OFS. *Système d'indicateurs — Mesure du bien-être*, (06.12.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/11.html>

OFS. *Une introduction à la théorie et à la pratique des comptes nationaux. Méthodes et concepts du SEC*, (12.11.2015)
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/00/09/blank/ind42.indicator.420026.420000.html?open=4200002,4200003,4200001#4200001>

Les lois du Bonheur, philosophie et psychologie du bien-être. *Sciences humaines*, (12.11.2015) http://www.scienceshumaines.com/les-lois-du-bonheur_fr_21080.html

Perrig-Chiello, P. (2002). Bien-être. In Fragnière, J.-P. & Girod, R. (2002) *Dictionnaire suisse de politique sociale*, (08.12.2015) <http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/>

PNUD. *Indice de développement humain (IDH)*, (01.12.2015)

<http://hdr.undp.org/fr/content/indice-de-d%C3%A9veloppement-humain-idh>

PNUD. *Programme des Nations Unies pour le développement*, (01.12.2015)

<http://www.undp.org/content/undp/fr/home.html>

UNESCO. *Listes du patrimoine culturel immatériel*, (26.12.2015)

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/listes>

UNESCO. *Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?*, (26.12.2015)

<http://www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>

Weiss, P. (2002). Indicateurs sociaux. In Fragnière, J.-P. & Girod, R. (2002)

Dictionnaire suisse de politique sociale, (08.12.2015)

<http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/>

2. Références et liens utiles à consulter

AVALTS, http://www.avalts.ch/doc/secteura_charte.pdf

Centre For Bhutan Studies & GNH Research,

<http://www.bhutanstudies.org.bt/about-us/organogram/>

INSEE, <http://www.insee.fr/fr/publications->

[et%20services/default.asp?page=dossiers_web/stiglitz/documents-commission.htm](http://www.insee.fr/fr/publications-et%20services/default.asp?page=dossiers_web/stiglitz/documents-commission.htm)

GNH Centre Bhutan, www.gnhbhutan.org

GNH, <http://www.grossnationalhappiness.com/>

GNH Commission, <http://www.gnhc.gov.bt/>

OCDE, <http://www.oecd.org/fr/>

OFS, <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/04/02/01.html>

National Portal of Bhutan, <http://www.bhutan.gov.bt/>

UNPD, <http://hdr.undp.org/fr>

UNPD, <http://hdr.undp.org/fr/content/indice-de-d%C3%A9veloppement-humain-id>

Crédit photographique

Photo n°1 : photo personnelle

Photo n°2 : cette photo a été publiée avec l'accord de son auteur

Photo n°3 : photo personnelle

Annexes

Annexe A : Pleine conscience et Bonheur national brut. GNHCB. *Power Point*

Pleine conscience et Bonheur National Brut

Ha Vinh Tho
Program Director
GNH Centre Bhutan

« La sagesse de notre monde humain n'est celle part ailleurs que dans le cœur humain. La pensée humaine, la responsabilité humaine. »
— de Vaclav Havel

« Dans le cours de l'histoire, il y a des moments où l'humanité est appelée à progresser vers un nouveau niveau de conscience, à atteindre un conscience éthique supérieure. Un moment où nous devons nous libérer de nos peurs et nous offrir de l'espoir les uns aux autres. Ce moment est maintenant. »
— Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix

- Le Bonheur National Brut est plus important que le Produit National Brut**
- Les limites du PIB**
- Le précédent Premier Ministre du Bhoutan**
- Quatre Piliers et neuf domaines**
- « Si le bonheur prime ou pas? »**
- Etre ou avoir?**
- Pourquoi le BNB? Trois scissions fondamentales**
- Le Centre BNB**

“Notre PIB prend en compte, dans ses calculs, la pollution de l'air, la publicité pour le tabac et les courses des ambulances qui ramassent les blessés sur nos routes. Il comptabilise les systèmes de sécurité que nous installons pour protéger nos habitations et le coût des prisons où nous enfermons ceux qui réussissent à les forcer. Il intègre la destruction de nos forêts de séquoias ainsi que leur remplacement par un urbanisme tentaculaire et chaotique. Il comprend la production du napalm, des armes nucléaires et des voitures blindées de la police destinées à réprimer des émeutes dans nos villes. Il comptabilise la fabrication du fusil Whitman et du couteau Speck, ainsi que les programmes de télévision qui glorifient la violence dans le but de vendre les jouets correspondants à nos enfants. En revanche, le PIB ne tient pas compte de la santé de nos enfants, de la qualité de leur instruction, ni de la gaieté de leurs jeux. Il ne mesure pas la beauté de notre poésie ou la solidité de nos mariages. Il ne songe pas à évaluer la qualité de nos débats politiques ou l'intégrité de nos représentants. Il ne prend pas en considération notre courage, notre sagesse ou notre culture. Il ne dit rien de notre sens de la compassion ou du dévouement envers notre pays. En un mot, le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue”.

Le BNB ou Bonheur National Brut est la philosophie qui a guidé le développement du Bhoutan depuis environ 40 ans. Cette philosophie est fondée sur la conviction que le développement doit servir un but. Que le développement ne doit pas simplement poursuivre une croissance illimitée comme le fait le modèle économique dominant, et ceci dans un environnement limité et sur une terre qui a ses limites. Le développement a lieu dans certaines limites : naturelles, sociales et avec des ressources limitées. Le BNB est fondé sur la certitude que le développement doit être centré sur l'humain et qu'il doit créer les conditions permettant aux personnes de poursuivre le ce qui leur est le plus important et cela est le bonheur. Et nous pensons que le bonheur peut être atteint si le corps et ceux de l'esprit sont en équilibre, si l'on répond aux besoins tant corporels que spirituels. Donc, le BNB est un développement global, durable, inclusif et centré sur l'humain. De nos jours de plus en plus de gens qui ne sont plus satisfaits par le modèle dominant du développement perçoivent le BNB comme un modèle alternatif de développement

Quatre Piliers et neuf domaines



- **Maitri, l'amour bienveillant:** Bonne gouvernance
- **Karuna, Compassion:** Préservation de l'environnement
- **Mudita, Joie:** Préservation et promotion de la culture
- **Upeksha, Inclusivité:** Développement socio-économique durable et équitable

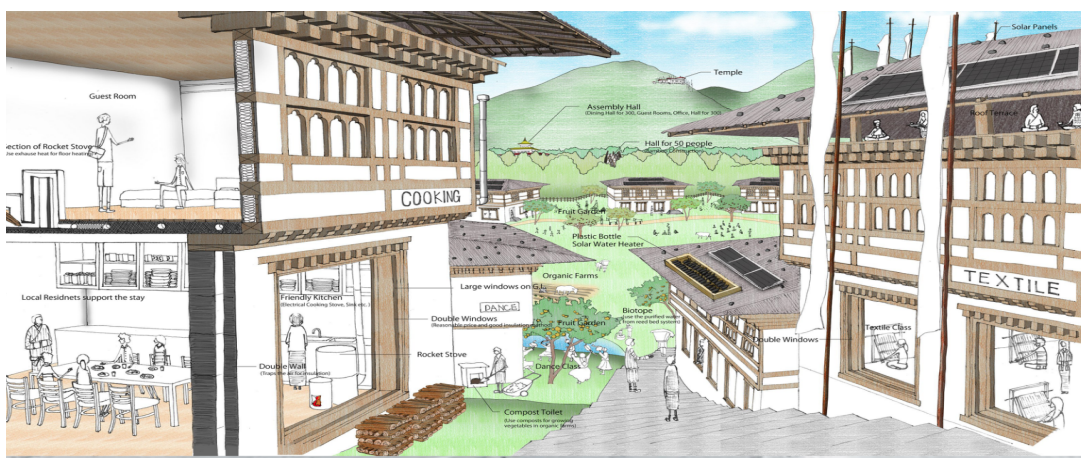
Le BNB est:

- Un paradigme de développement
- Un index et un système de mesure du progrès
- Un outil d'évaluation des politiques
- Un chemin de transformation de la conscience individuelle et collective

Le BNB est:

- Un paradigme de développement
- Un index et un système de mesure du progrès
- Un outil d'évaluation des politiques
- Un chemin de transformation de la conscience individuelle et collective

"Nous avons clairement distingué la notion de "Bonheur" dans le contexte du BNB du sentiment superficiel et passager souvent associé à ce terme. Nous savons que le bonheur durable et véritable n'est pas possible lorsque les autres souffrent et qu'il provient du fait de servir autrui, de vivre en harmonie avec la nature, de réaliser notre propre sagesse originelle et la nature lumineuse de notre propre esprit." Jigmi Y. Thinley



Annexe B : Indicateur de la spiritualité, GNH Survey

Spirituality

Q35. How spiritual do you consider yourself to be?

<i>Spirit1</i>	Very	Moderately	Somewhat	Not at all
	4	3	2	1

Q36. How often do you recite prayers?

<i>Spirit4</i>	Several times a day	Once a day	A few times a week	Only on certain occasions	Never
	1	2	3	4	5

Q37. How often do you practice meditation?

<i>Spirit5</i>	Several times a day	Once a day	A few times a week	Only on certain occasions	Never
	1	2	3	4	5

Q38. How often do you visit local temples and other places of spiritual significance within your community?

<i>Spirit6</i>	Several times a day	Once a day	A few times a week	Only on certain occasions	Never
	1	2	3	4	5

5

Q39. Do you consider Karma in the course of your daily life?

<i>Spirit11</i>	Regularly	Occasionally	Rarely	Not at all
	4	3	2	1

Q40. In the past one year, how many days did you attend/receive religious teaching?

<i>rdays</i>		◀ Record number of days [enter "0" if less than a day and "999" for not at all/Not applicable]
--------------	--	--